

Les Cartels deviennent-ils un obstacle au progrès ?

Suivant en cela l'exemple des Etats-Unis, le gouvernement canadien avait ordonné une enquête sur les cartels internationaux et leurs effets sur l'économie du pays. Cette enquête a révélé que le pays étouffait sous la tyrannie domestique des grands intérêts. Les capitalistes sans patrie véritables auteurs des guerres qui écorchent l'humanité à tous les vingt-cinq ans, les financiers d'envergure se sont entendus, entre les deux guerres, pour nuire à l'expansion des entreprises privées, pour limiter la production, hausser les prix, restreindre l'importation et l'exportation de certaines nécessités de la vie.

On a même vu les trusts agir de façon que des cargaisons de café soient jetées à la mer, des milliers de tonnes de viandes soient détruites, d'énormes récoltes de fruits

détournées du marché et tenues en pertes.

Ce qui est pire, les cartels s'arrangeaient pour annuler les effets des politiques de commerce et nuire même aux progrès technologiques. On sait combien de temps certains trusts américains ont tenu sous le boisseau le procédé de l'éclairage fluorescent en voie de se répandre.

Ces cartels tenaient et contrôlaient les marchés en créant des consortiums de brevets embrassant de vastes sphères d'initiative. Que de remarquables inventions qui feraient le bien de l'humanité et dont de grandes compagnies cachent soigneusement les plans dans leurs voûtes.

C'est à cela que les Etats-Unis et le Canada, de concert, voudraient mettre fin. Les Américains ont institué à

(Suite à la page 2)

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

CODIFICATION DE DEUX RATIONNEMENTS

A compter du 1er janvier, le rationnement du sucre et celui des conserves seront réunis en un seul, annonce la Commission des Prix et du Commerce.

Le nouveau projet fixe les rations de 1946 à un niveau quelque peu supérieur à celui des derniers huit mois et permet l'achat soit du sucre, soit des conserves avec un seul genre de coupon.

On pourra alors se servir du même coupon pour acheter l'une des denrées suivantes: une livre de sucre, 24 onces de confitures, de gelées, de marmelade ou de sauce aux canneberges, 4 livres de miel, 30 onces de sirop de maïs ou de sirop de table, 80 onces de melle, 40 onces de fruits en conserves, 2 livres de beurre de miel, 48 onces liquides de sirop d'érable ou 4 livres de sucre d'érable.

Au 1er janvier, tous les coupons de rationnement de sucre (roses) qui n'auront pas encore été utilisés prendront les nouvelles valeurs de la ration, soit une livre de sucre ou la quantité des denrées mentionnées plus haut. Le 17 janvier, les coupons de sucre nos 68 et 69 deviendront valables et il en sera de même en février pour le dernier de cette série de coupons soit le numéro 70. Après cette date, on utilisera le coupon "S" pour l'achat soit du sucre, soit des conserves.

* * *

La Commission des Prix et du Commerce vient d'autoriser des augmentations de prix pour la vente de la nouvelle récolte des pruneaux et des raisins de Californie importés au Canada et que l'on trouvera sur le marché d'ici quelques semaines.

Depuis 1941, les prix ont augmenté sensiblement en Californie pour ces deux fruits et on a décidé de faire absorber une partie de cette augmentation par une hausse de prix. Les consommateurs paieront environ 34 1/2 cents de plus la livre, soit une somme beaucoup moindre que l'augmentation des prix au pays d'origine.

MACHINERIE USAGEE POUR LE BUREAU

Une ordonnance régissant les ventes de machines à écrire usagées ainsi que d'autres fournitures de bureaux a été amendée dans le but d'encourager et de régir les ventes individuelles entre particuliers, annonce la Commission des Prix et du Commerce.

"Nous avons considéré qu'un amendement à cette ordonnance

(Suite à la page 2)

Le Ministère du Travail aidera le Père Noël

Le Ministère du Travail aidera, cette année encore, le Père Noël durant la saison des fêtes, à la livraison des quantités de lettres, cartes et colis du Ministère des Postes et de ca-deaux de Noël des magasins de détail à travers le Dominion. C'est ce que M. Arthur Mac-Namara, le sous-ministre, fait savoir aujourd'hui. On relâche les restrictions du Service national de Placement qui obligent les travailleurs à se procurer un permis et les employeurs à canaliser leurs demandes par les bureaux de placement, afin de permettre le placement direct des surnuméraires de Noël et du Jour de l'An chez les marchands détaillants et au Ministère des Postes.

On prévoit que le volume des ventes de Noël sera plus considérable, qu'avant la guerre. En conséquence, la période de

placement a été prolongée du 26 novembre 1945 au 12 janvier 1946 inclusivement. On invite les étudiants, les ménagères, les personnes qui attendent de l'emploi et les autres intéressés à se prévaloir de cette occasion pour se procurer une rémunération additionnelle à un temps de l'année où leurs services sont en très grande demande.

Les employeurs peuvent annoncer directement pour obtenir leur main d'œuvre mais s'ils désirent bénéficier des services professionnels des bureaux du Service national de Placement, ils recevront leur assistance et leurs conseils expressément pour résoudre le problème des augmentations de personnel pour la saison des fêtes. On recommande aussi aux chercheurs d'emplois d'avoir recours de toutes façons au Service national de Placement.

St-Félix de Kingsey évite une conflagration

L'incendie est finalement maîtrisé par la brigade de Drummondville, après avoir détruit plusieurs immeubles.

Le village de Saint-Félix-de-Kingsey, comté d'Arthabaska, a été hier menacé de conflagration. Quelques vingt-cinq familles durent évacuer leurs demeures respectifs à l'issue de menaçant incendie qui aurait été causé par un feu de cheminée.

Les flammes se déclarèrent au début de l'après-midi, dans un immeuble de deux étages en briques situé à peu près au centre du village, et elles se propagèrent rapidement à d'autres bâtiments avoisinants.

On signale malheureusement une perte de vie. Il s'agit de Mme Albert Lamoureux, 73 ans, mère de l'un des propriétaires des magasins détruits, qui aurait succombé des suites d'un violent choc. Personne ne fut blessé au cours des manœuvres. M. E. Caillé, maire, estime que les pertes dépassent \$25,000.

Les établissements de commerce rasés par les flammes sont ceux de M. Aimé Lamoureux, épicer, restaurateur et sellier, M. Moïse Gagnon, restaurateur. Parmi les noms des familles dont les maisons furent détruites, se trouvent celles de M. Albert Houle, gérant de la sous-sucursale de Kingsey de la compagnie de téléphone Bell, où un hangar et une vaste

grange furent aussi la proie des flammes; celles de M. Maurice et Edouard Gagné, où origina l'incendie, le restaurant et le domicile de M. Thomas Vachon ainsi qu'une maison dont le rez-de-chaussée était occupé par M. Oscar Fortier, propriétaire de la bâtisse et l'étage supérieur par M. Roger Lebel.

Pendant quelque temps, le village entier de St-Félix de Kingsey, dont la population est de quelque 500 âmes, fut menacé de destruction complète.

Les pompiers de Drummondville furent mandés à la hâte. Il n'y a cependant pas d'aqueduc ou de rivière dans le voisinage, de sorte que les pompiers durent utiliser l'eau des puits, se servant, à cette occasion d'une pompe conduite sur place par la brigade de Drummondville, commandée par le capitaine A. Larivée.

Malgré le vent qui soufflait très fort, le manque d'eau, le grand froid qui empêcha la pompe de fonctionner—heureusement que le feu était sous contrôle à ce moment-là — la conflagration a pu être évitée grâce au bon travail des pompiers aidés de volontaires qui eurent à lutter pendant plus de cinq heures.

Billet du Jeudi

La Campagne de Raymonde Vincent

Un des meilleurs romans rustiques de ces dernières années, *Campagne*, de Raymonde Vincent parut à Paris en 1937. On le réédite chez nous, pour le plus grand plaisir des connaisseurs (1) Roman, le livre l'est à peine. Bien qu'il écrit à la troisième personne, il semble procéder de l'autobiographie et des mémoires. Il offre peu d'intrigue. L'auteur raconte simplement la vie laborieuse et frugale d'une famille paysanne du Berry, traversée et à un moment désaxée par le terrible drame de la guerre. Le cycle des saisons et le travail des champs, les mille et un détails de l'existence quotidienne, les fêtes de l'année, les peines des hommes et leurs joies, les bêtes et les plantes de la contrée, en occupent la plus grande partie. Au vrai, Raymonde Vincent raconte sa jeunesse et l'humilité du milieu où elle s'écoula, prêtant seulement son expérience à des personnages fictifs, à peine imaginés, en qui se reconnaissent ses parents et autres témoins d'une vie étroite, pourtant remplie. Elle y met beaucoup de doigté et de nuances, de réalisme, ainsi qu'une émotion graduée qui ne trompe pas. L'auteur sent les choses qu'elle évoque. Elle les aime, les regrette et ne les rappelle que pour les revivre. Sa langue pourrait être plus dépouillée et plus travaillée, dans le récit comme dans la description. Mais son dialogue reste très près de la vérité. Elle laisse à ses paysans leur parler fruste, aux tours de phrases particuliers, mais qui reste du français, ne coïncide le jargon ni ne tombe dans la vulgarité. Le livre est une des réussites du régionalisme français.

Même Paris reconnaît son mérite. Il valut à l'auteur l'important Prix Femina, destiné à une oeuvre forte, présentant de réelles qualités de composition.

(1) Librairie Beauchemin Limitée, Montréal.



Voici la plus récente photo du général H. D. G. Crerar, C.M., C.B., D.S.O., qui commanda l'Armée canadienne outre-mer. A remarquer, les six rangées de décorations que porte le général.

(Photo Armée Canadienne)

Sénateurs et députés se votent une augmentation de salaire de \$2,000.00

Ottawa—Sénateurs et députés bénéficieront d'une augmentation d'indemnité parlementaire de \$2,000 en vertu de la nouvelle loi soumise ce matin, à la Chambre par le premier ministre King. Il y aura cependant une distinction entre les députés et les sénateurs: l'augmentation sera sujette à l'impôt sur le revenu dans le cas des membres de la Chambre haute comme dans le cas des ministres de la couronne et du chef de l'opposition, tandis que l'augmentation sera exempte d'impôt dans le cas des simples députés. Comme la résolution originale qui a été retirée, la nouvelle mesure est rétroactive au 6 septembre au jour de l'ouverture de la session.

Les choses au point: "Les critiques qui n'ont pas aimé *Campagne* sont ceux qui ont perdu le contact de la terre... C'est parce que je suis campagnard que je l'ai aimé. Sans doute n'aurais-je pas rencontré de paysans aussi graves et aussi purs que ceux de *Campagne*. Mais je tiens de mes grands-oncles que ceux dont je suis sorti appartenaient à cette espèce moralisante et sentencieuse."

La vie même de Raymonde Vincent semble plus remarquable encore que son livre. A dix-sept ans, elle n'a fréquenté l'école que six mois, sur les instances de son curé, pour préparer sa première communion. Elle y apprend surtout le catéchisme. L'écrivain naît dans une famille paysanne, au cœur du Berry, en 1909. Son père cultivait la terre. Il devint veuf de bonne heure, sa femme lui laissant deux fillettes jumelles, dont Raymonde, qu'elle éleva jusqu'à six ans sa grand-mère. La vieille femme aimait beaucoup l'enfant, d'un amour enveloppant et jaloux, et l'on croit la reconnaître dans l'aïeule

(Suite à la 2e page)

M. Chisholm et le Dr Bruce

Nous reproduisons ci-dessous le texte du discours prononcé aux Communes par le Dr Bruce, progressiste-conservateur de Toronto, en marge de la déclaration du sous-ministre de la Santé et du Bien-Être Social à Ottawa.

En raison de la vive controverse qui a surgi à la suite de certaines opinions exprimées en public aux Etats-Unis et au Canada par le sous-ministre de la Santé et du Bien-Être, je crois qu'il est de mon devoir, en ma qualité de médecin, de formuler certaines remarques. En une occasion précédente, je n'ai pas hésité à défendre en cette enceinte le docteur Chisholm lorsqu'on l'avait attaqué, mais je regrette de ne pouvoir consciencieusement en faire autant aujourd'hui malgré l'appui qu'il a reçu de sept ou huit psychologues éminents dans des messages adressés au premier ministre; car même les psychologues peuvent se tromper.

Le docteur Chisholm est un psychiatre parfaitement compétent. Après avoir reçu son diplôme de la faculté de Médecine de l'Université de Toronto, il s'adonna quelques années à la pratique générale de la médecine. Il consacra ensuite plusieurs années à la pratique de la neurologie et il alla parfaire sa formation à l'Institut des relations humaines de l'Université Yale. Sa compétence comme psychiatre se fonde sur une base remarquable, la médecine générale et des études spéciales en neurologie. Lorsqu'il traite de ce domaine, il y a lieu de respecter son opinion, en raison des études qu'il a faites. Il est possible également que le sous-ministre ait été fortement irrité des critiques formulées à l'égard de services médicaux des forces armées par les membres du clergé, tant protestants que catholiques, et surtout en ce qui concerne les méthodes prophylactiques utilisées pour enrayer les maladies vénériennes.

Cette question présente des aspects moraux et médicaux. Le clergé et bien d'autres personnes ont souligné, et à bon droit, l'aspect moral. Il est possible que le Dr Chisholm n'eût que l'aspect médical à l'esprit. Même si pour les chrétiens le mariage et la continence constituent l'idéal normatif, nous vivons dans un monde anormal, et le Dr Chisholm doit envisager cette situation. Néanmoins, cela ne suffit pas à justifier les discours qu'il a prononcés et qui ont scandalisé la conscience chrétienne du pays, car il semble donner à entendre qu'il n'existe pas de normes du bien et du mal, qu'il n'existe pas de loi naturelle, et qu'il n'y a pas dans l'univers de puissance qui approuve le bien et déteste le mal.

Il semble proposer la suppression de tous les concepts de moralité. A son avis, tous les jugements de moralité rendus par la société sont purement relatifs et ne sont pas fondés sur des principes éternels et immuables comme la loi naturelle le préoccupe. Le Dr Chisholm a certes droit à ses opinions en tant que particulier, mais les opinions exprimées en public revêtent d'autant plus d'importance et d'influence que celui qui les exprime occupe un

poste administratif plus élevé. Comme je le disais à l'instant, les opinions exprimées par le sous-ministre ont scandalisé la conscience du peuple canadien, car bien que la moralité s'étende bien au-delà de la loi civile, cette dernière ne s'applique que pour empêcher le mal et favoriser le bien.

Si nous faisons de la morale et de la loi divine de purs chimères qui nous viennent du clergé, ne détruisons-nous pas du même coup toute véritable autorité des organismes législatifs en matière de droit criminel? A mon sens, pareilles théories sapent par la base la loi elle-même. Elles s'en prennent aux fondements sur lesquels repose la législation de cette Chambre en une multitude de domaines. Mais elles font plus. Nous sommes un peuple britannique et les Britanniques se proclament chrétiens. Depuis l'évangélisation de la Grande-Bretagne et l'acceptation de la doctrine du Christ par ses Rois ou monarques, nous n'avons jamais honoré la seule déesse morale de la raison dans l'Abbaye de Westminster ou dans la Cathédrale St Paul's. Notre société peut compter des éléments qui ne sont pas chrétiens, nous n'en avons pas moins depuis les débuts de notre histoire fait une place d'honneur à la loi tant divine qu'humaine. Nous, peuples britanniques, sommes des plus tolérants et même si nous nous préoccupons davantage de la conduite extérieure que des convictions intimes de nos populations, nous restons fondamentalement des peuples chrétiens. Notre roi, au couronnement en 1937 s'est engagé sous serment, comme l'avaient fait ses prédécesseurs, à conserver l'inviolabilité et la liberté de l'Eglise.

Dans un des chants sur les beautés du Canada entendus dans la bouche de nombreux Canadiens et chaque soir sur les ondes de certaines stations de notre réseau d'Etat, nous exprimons notre fidélité au trône et à l'autel. Certains de nos compatriotes ne goûtent pas outre mesure l'allusion au trône; pour d'autres la mention de l'autel ne dit rien qui vaille, mais jamais nous ne permettrons à un ministre de la couronne ou même à un sous-ministre de calomnier impunément l'un ou l'autre.

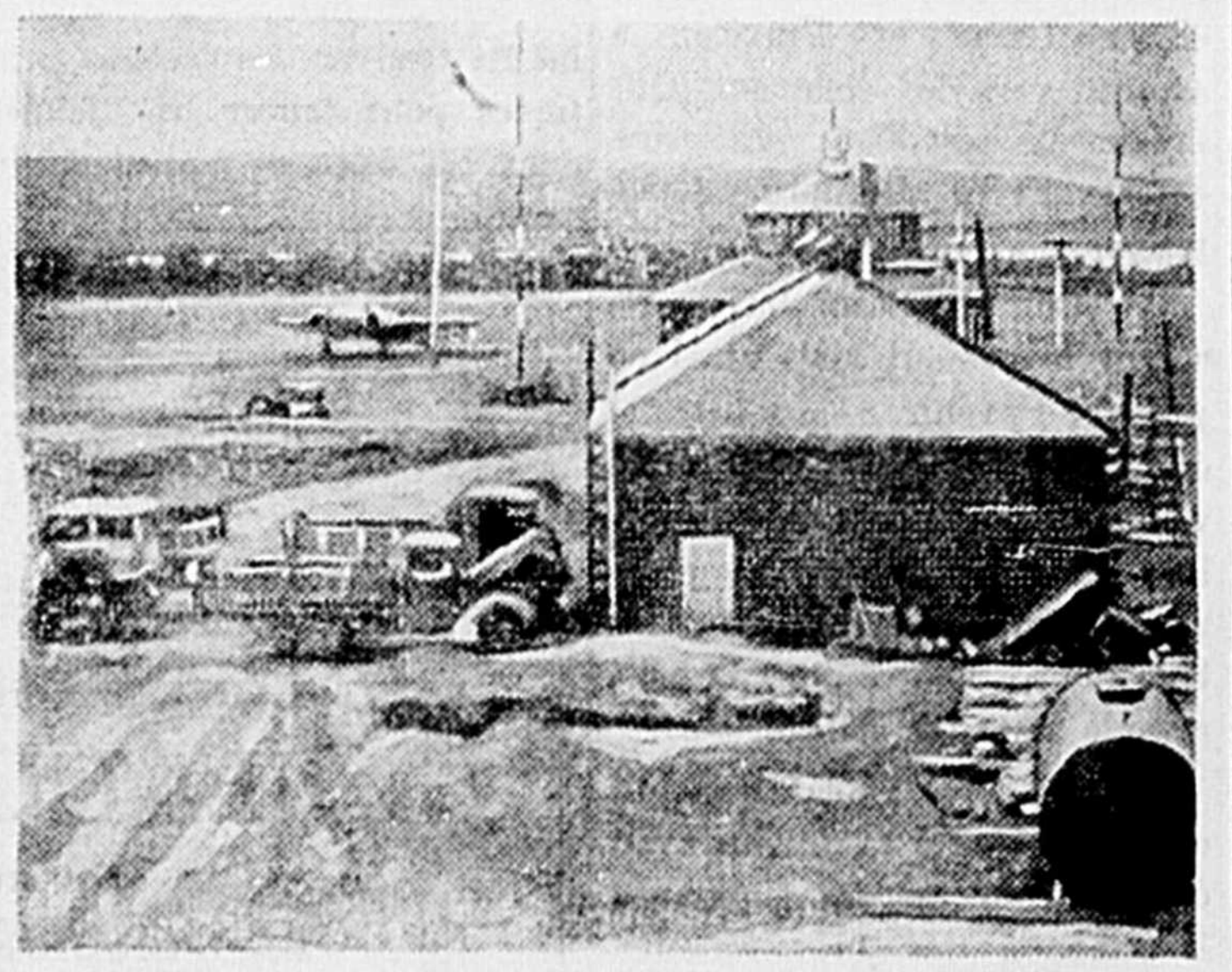
Telle est ma profession de foi publique, mais dans ma vie privée, même à titre de médecin, je crois en Dieu, en la loi morale et en la révélation chrétienne. Il est de plus en plus évident à tout homme qui s'intéresse à la sociologie que toute notre civilisation est aujourd'hui au bord de l'abîme. Les savants n'hésitent pas à exprimer des craintes au sujet de la destruction possible de notre univers. Des hommes de science qui, autrefois, étaient tout à fait indifférents, deviennent les champions de la morale. De tous côtés, des voix demandent à grands cris le retour à l'approbation des valeurs spirituelles, même s'il y a lieu de débarrasser nos traditions de leur bois mort. Toutefois, à mon avis, le temps est mal choisi pour s'attaquer aux principes moraux qui sont à la base même de la vie humaine."

Plessisville à l'honneur

Plessisville occupe une place importante dans la liste de nos villes canadiennes qui renferment plus d'une famille nombreuse. Nous pouvons nous en rendre compte en lisant les quelques chiffres suivants, que nous avons puisés dans une récente statistique.

Au premier rang nous remar-

quons la famille de M. Oménil Tardif avec ses 25 enfants. Vient ensuite celle de M. Joseph Bernard, 23 enfants; M. Pierre Vigneault, 22 et M. Joseph Gagnon 20. On remarque encore dans la liste des familles nombreuses de cette florissante localité une de 19 enfants, une de 18, deux de 17, cinq de 16, sept de 15, onze de 14, treize de 13, seize de 12, vingt-cinq de 11 et quarante et une de 10.



La photographie ci-haut nous donne une vue de Teslin, sur la grande route du Nord-Ouest, avec les constructions en voie d'exécution.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessaire d'avance.

ARTHABASKA, 13 DECEMBRE 1945

Notre anniversaire

Avec la présente édition, *L'Union des Cantons de l'Est* entre dans sa quatre-vingtième année.

Quatre-vingts ans! Comme le temps passe vite! Qui aurait pu prévoir que les nobles sentiments qui animaient les fondateurs de notre journal seraient diffusés à travers la région et même la province et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, pendant aussi longtemps. Chaque semaine notre journal a fidèlement pénétré dans des milliers de foyers qui ont su montrer leur satisfaction en demeurant des abonnés fidèles.

Mgr Laflèche, parrain de notre journal, écrivait lors de la publication du premier numéro, le 14 décembre 1866: "Il faut travailler à la diffusion, dans les Cantons de l'Est, des bons principes religieux, sociaux et politiques. C'est ainsi que nous arriverons à l'union des cœurs et des esprits dans une même foi et un même patriotisme".

L'Union des Cantons de l'Est est restée fidèle à ce mot d'ordre de ce grand évêque. Demain comme hier, notre journal continuera à dire ce que nous pensons sans altérer la vérité. Il s'appliquera en outre à semer des idées, à cultiver un véritable esprit public à prôner toutes les œuvres d'action catholique et paroissiales, à seconder dans leur expansion et leur développement toutes les œuvres sociales et civiles qui ont comme mission d'élever la dignité humaine, à grandir l'amour de la patrie et à défendre avec patriotisme les coutumes, les traditions et les espoirs de la race canadienne-française.

Nous ne dévierons pas de notre programme. Le journal local existe pour construire non pas pour détruire. Son rôle est de resserrer les liens d'estime, de fraternité et de collaboration de la grande famille qu'il sert. Son rôle est de chanter ses joies et de pleurer sur ses deuils. Son rôle est encore de ne jamais cesser d'être le sincère porte-parole de la famille entière auprès de chacun des membres qui en forment les cadres.

L'Union des Cantons de l'Est est et demeure un journal de famille. Il reste auprès des œuvres paroissiales, de charité ou purement sociales, un précieux collaborateur; auprès des corps publics un propagandiste de bonne entente et d'harmonie. Il veut l'expansion de notre vie commerciale et industrielle, la revendication des droits populaires, la réussite des groupements sociaux et sportifs, le bonheur de la famille dans une région prospère et heureuse.

Entre notre journal et les lecteurs s'est établi un lien que les années ont rendu plus solide. Il poursuit son rôle: instruire. L'avenir est dans le peuple même, il ne faut pas l'oublier. Que ce soit au point de vue de culture de l'esprit, d'expansion économique, d'influence régionale, de grandeur morale, de force paysanne ou de prestige industriel, le journal joue un rôle dont on ne saurait mésestimer la puissance. Dans tous ces domaines, *L'Union des Cantons de l'Est* a fait sa part, heureuse d'avoir bien servi sa petite patrie et tout ce qui la constitue.

LA DIRECTION.

Commission des Prix

(Suite de la 1ère page)

était nécessaire afin que les ventes par les grandes industries de guerre de matériel en surplus de ce genre, soient faites avec méthode et à des prix uniformes" a déclaré M. Arthur May, administrateur des produits du bois et des fouritures de bureaux.

* * *

Voici une liste des prix maxima de détail fixés par la Commission des Prix et du Commerce pour les volailles vendues aux consommateurs, dans la région de Montréal.

Dindes (jeunes poules et dindeonneaux): qualité spéciale, 47 cents la livre; catégorie A, 46 cents; catégorie B, 43 cents; catégorie C, 40 cents. Pour les dindes (vieilles poules), 3 cents de moins par livre dans les différentes catégories et les vieux dindons, 4 cents de moins par livre. Le marchand a le droit d'exiger 10 cents par volailles pour le nettoyage.

Poulets nourris au lait: qualité spéciale, 44 cents la livre, catégorie A, 43 cents et catégorie B, 41 cents.

Poulets de choix: qualité spéciale, 42 cents; catégorie A, 41 cents; catégorie B, 39 cents et catégorie C, 35 cents.

Oies: vendues avec les pattes et sans tête. Catégorie A, 34 cents; catégorie B, 32 cents, et catégorie C, 25 cents.

Canards: vendus avec les pattes et sans tête. Catégorie A, 36 cents; catégorie B, 34 cents et catégorie C, 28 cents.

LES CARTELS...

(Suite de la 1ère page)

cette fin un bureau d'enquête permanent. Les monopoleurs se verront battus en brèche par cet organisme qui aura le pouvoir de les citer devant les tribunaux.

Le rapport de la commission d'enquête sur les cartels révèle que tout était monopolisé sur une base interna-

ST-ALBERT

(Suite de la page 4)

ville, et dont le service avait eu lieu à cet endroit. M. Tessier était le père de Mme Joseph Talbot, de notre paroisse. A cette dernière, ainsi qu'à tous les membres de la famille nous présentons nos plus sincères sympathies.

—M. et Mme Raoul Vigneault de St-Valère, était, dimanche dernier, les invités de M. et Mme Joseph Vigneault.

—M. Albert Lampron, qui a subi une opération à l'Hôpital d'Arthabaska, est revenu dans sa famille en bonne voie de convalescence.

—M. et Mme Joseph Rhault, M. et Mme Hormisdas Boisvert, de Drummondville, ont rendu visite, la semaine dernière, aux familles Lucien et Amédée Boisvert.

—M. et Mme Jean-Paul Provencher et leurs enfants, de Victoriaville, ont visité M. et Mme Achille Cyrène, dimanche dernier.

—M. Arthur Bergeron a fait l'acquisition d'un lopin de terrain situé sur la propriété de M. Léo Faucher, situé au village.

—M. Bruno Dumont, de Tingwick, était de passage dans sa famille, M. et Mme Joseph Dumont, dimanche dernier.

—Lundi fut chanté dans no-

(Suite à la page 5)

tionale, entre les deux guerres: le verre, les engrais, le soufre, les machines-outils. Les appareils électriques, les appareils de radio, les allumettes, les acides, le radium, l'aluminium, le cuivre et le papier à journal.

C'est ainsi que s'opérait la concentration économique et industrielle, qui aboutissait à de graves malaises sociaux. Cet état de chose a déjà été la cause de deux guerres. Laissera-t-on s'en préparer une troisième sous les mêmes auspices.

C. M.

—"Le Bien-Public"

Grande séance... Grand succès

Lundi, le 3 décembre, il y eut grande séance au Collège Saint-Joseph d'Arthabaska. Il s'agissait de rendre hommage à Messieurs les Abbés Bernier, en charge de la paroisse. Pour fêter dignement un Pasteur tel que l'est Monsieur le Curé, il fallait quelque chose de magnétique et je crois que les Pasteurs disaient vrai en exprimant leur complète satisfaction et en affirmant que la paroisse était privilégiée de pouvoir se payer le luxe d'aussi intéressantes démonstrations.

Monsieur Charlebois, était là, c'est donc dire qu'il y eut du piano. Le morceau d'ouverture était brillant et l'exécution plus brillante encore. Il faut dire tout de suite que Monsieur Charlebois a accompagné tous les chœurs. Il est même l'auteur de la musique de l'opérette. Monsieur le Curé dit que cette musique reflétait bien son âme d'artiste. Une pleine d'harmonie et de suavité si on doit la juger à l'œuvre.

Un autre que nous avons jugé à l'œuvre c'est le bon Frère Sanctinus. Depuis une trentaine d'années il est directeur artistique et il faut dire que la perfection du jeu qu'il sait obtenir des élèves surprend toujours ceux qui savent toute la difficulté d'arriver au moindre succès dans ce domaine.

L'opérette exécutée ce soir-là était de très bon goût. Il y avait de tout: ce qu'il fallait pour rire, des mélodies entraînantes, de brillants solistes, de la parfaite aisance chez tous les acteurs. C'était réellement surprenant de remarquer la perfection de la diction de tous, des premiers rôles jusqu'à ceux qui ne disaient que quelques mots. Tous mettaient beaucoup d'expression dans leur jeu.

On admirait les acteurs, leur diction, leur tenue qui cadrait bien avec les magnifiques décors qui attiraient par leur beauté. On se serait dit dans quelque jardin royal pendant la saison de la verdure et des fleurs. Le metteur en scène savait nous transporter en peu de temps de l'aurore au plein midi pour nous faire admirer ensuite les magnifiques teintes du soleil couchant. Un tel succès nous laisse deviner beaucoup de bon vouloir et une certaine dose de talents chez les élèves et surtout l'expérience, l'habileté et le dévouement du maître.

Plusieurs paroisses possèdent des chorales. Rares, très rares sont celles qui peuvent se vanter d'approcher Arthabaska. Le Directeur de cette maîtrise, le Frère Bernard, obtient ce qu'il veut et il le veut la perfection. Les plus exigeants reconnaissent que la diction et l'articulation sont impeccables. Avec eux on goûte le symbolisme du chant exécuté parce que l'ensemble extraordinaire obtenu par la discrète mesure du Directeur, permet d'interpréter les moindres nuances qui font le charme et le brillant des extrêmes des meilleurs opéras.

Il est agréable de constater que même dans un collège où le nombre des élèves est plutôt restreint, l'on puisse s'attacher à des chants qui donnent une réelle formation artistique à ceux qui les exécutent et permettent des heures de délices aux heureux invités. Mettre en présence du beau c'est déjà élever l'âme et l'inviter à aspirer vers les sommets. Que la chorale soit donc remerciée, et cher Frère Bernard, félicitations.

Au Collège Saint-Joseph on soigne le présent mais aussi on prépare l'avenir. Des solistes et de jeunes déclamateurs sont venus nous prouver que le public d'Arthabaska et des environs pourra encore passer de bien douces heures dans la belle grande salle du collège.

Monsieur le Curé répondit ensuite à l'adresse qui lui avait été dite par un des finissants. Il remercia les organisateurs, félicita le cher frère Directeur pour la bonne impulsion donnée à toutes les organisations

Fête de l'Immaculée Conception

La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec solennité en notre église paroissiale.

Le Rév. Père Paquin, monfortain, de Nicolet, qui a prêché le triduum préparatoire à cette fête, a parlé surtout de la dévotion à Marie, comme moyen de salut. En vrai serviteur de la Mère de Dieu, le Rév. Père n'a pas ménagé ses peines pour faire le plus de bien possible, en rencontrant les chefs des divers mouvements organisés. L'Action Catholique, dit le Rév. Père, est demandée par le Pape, nos évêques, et est considérée comme le rempart contre la vague montante du matérialisme et du communisme. Alors que les forces du mal dépensent tant d'argent et de temps pour répandre leur fausse doctrine, il a invités les catholiques à répondre au désir du Souverain Pontife en faisant de l'Action Catholique.

Il a spécialement encouragé la population à faire un cadeau royal à Jésus en donnant généreusement à la quête qui sera faite durant la Messe de Minuit, en faveur des œuvres d'Action Catholiques dans la paroisse.

Le Rév. Père a aussi insisté sur la nécessité d'une retraite fermée. Ce n'est pas une invention nouvelle, dit-il. Les apôtres choisis par Notre-Seigneur se sont préparés à recevoir le St-Esprit, par une retraite de dix jours. Et depuis ce temps tous ceux et celles qui ont passé quelques jours dans une maison de retraite, à méditer sur nos destinées éternelles, en ont retiré de grands avantages.

Les sermons du R. Père Paquin ont été très appréciés des paroissiens et nous sommes convaincus que tous en tireront profit en mettant en pratique les sages directives du révérend Père prédicateur.

La campagne...

(Suite de la 1ère page)

solitaire, entée, fermée, que la romancière décrit dans son livre avec des traits si sûrs. Encore adolescente, la jeune fille apprend à coudre comme ouvrière, à Châteauroux. En 1926, comme elle venait d'atteindre ses dix-sept ans, elle part pour Paris, où elle rencontre bientôt Albert Béguin, universitaire que plus tard elle épousera et accompagnera en Allemagne, à Leipzig. Dans son nouveau milieu, elle peine longuement pour s'instruire, aidée et encouragée par son mari. Le jeune ménage demeure cinq ans à l'étranger. C'est alors que reviennent à Raymonde son enfance et son pays natal, qu'elle comprend mieux ces humbles dont elle descend, leur philosophie de la vie, qu'elle admire sincèrement leurs rudes vertus et le sain équilibre qui les caractérise. L'idée lui vient de réunir tout cela dans un livre, et c'est la genèse de *Campagne*. Devenue citadine et cultivée, elle continue à sentir en paysanne. D'où la fermeté, l'apreté et l'authenticité de son œuvre.

L'Illettré

(Reproduction interdite)

du collège. Son cœur d'apôtre lui fit trouver des conseils pratiques pour lancer les jeunes dans les voies de l'idéal et du succès.

Et ainsi se termina une soirée qui contribuera à nous faire regretter Arthabaska et sa population sympathique.

Un Témoin

Notes locales

Le 23 décembre, à la salle de l'Hôtel de Ville, il y aura assemblée des Cereles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Comme tous les jours il y aura conférence, initiation, changement de décoration et partie récréative. N'oubliez pas: dimanche, à 7.30 P.M.

M. et Mme Léo Lamy, Mmes Sylvio Falardeau et Marcel Cloutier, de Victoriaville, sont venus rendre visite à Jacques et André Lamy, chez Mme Hermann Charest.

M. Elphège Labbé, maire de notre ville, est allé à Québec, cette semaine, où il a assisté au congrès des Municipalités de la Province de Québec, tenu au Château Frontenac.

M. et Mme Jean Marc Lavigne et leur fille, Nicolet, du Cap de la Madeleine, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Ovide Lemieux.

Assemblée des Fermières, mercredi, 19 décembre, à 7.30 h. à l'Hôtel de Ville.

Miles Gilberte et Jeanne Girouard étaient de passage à Québec en fin de semaine, en visite chez M. et Mme André Pepin; elles étaient accompagnées de leur nièce, Marie-Marthe Girouard.

M. Jean-Marc Labbé, étudiant à Québec, en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Labbé, dernièrement.

M. et Mme Armand Gaudet sont allés à Montréal, récemment.

Lundi, Mme Hermann Charest est allée à Québec par affaire; elle s'est rendue à l'Hôpital St-François d'Assise, visiter Mlle Jeannette Simoneau, fille de M. et Mme Roméo Simoneau, qui a subi une grave opération; Mlle Simoneau est en bonne voie de convalescence et nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Mme Paris, Mlle Judith Paris, de Montréal, M. et Mme Conrad Provencher, de South Durham, sont venus en visite chez M. Alfred Provencher et Miles Provencher.

Mme Gaston Jolicoeur est venue en visite chez M. et Mme Eugène Gendreau, en fin de semaine.

M. et Mme J. M. Gaudet et leurs enfants, Marie-Jeanne et Rose-Marie, de Montréal, chez Mme Octave Gaudet, en fin de semaine.

Mme Hermann Charest est allée à Québec, où elle a rencontré Mlle Georgianna Lefebvre, présidente régionale de la Ligue Catholique Féminine; Mlle Lefebvre a exprimé son vif regret de n'avoir pu venir à Arthabaska, le 8 décembre, tel que convenu. La mauvaise température en a été la cause.

NAISSANCE

M. et Mme Ernest Hamel (Germaine Côté), de Danville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 novembre et baptisée le 2 décembre sous les prénoms de Marie Claudette Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Daigneault, oncle et tante maternels de l'enfant, remplacés par M. et Mme Félix Champeau. Porteuse, Mlle Bertha Hamel, tante de l'enfant.

Province de Québec
District d'Arthabaska
No. 116

Dame Angéline Labbé, du village de Princeville, épouse commune en biens de Joseph St-Pierre, du même lieu, journalier, a formé contre son mari une demande en séparation de biens.

Arthabaska, ce 3 décembre 1945.
JOHN F. WALSH,
Avocat de la demanderesse

Cartes professionnelles AVOCATS

JOHN F. WALSH
AVOCAT

Bureau: Voisin de l'Hôtel de Ville

ARTHABASKA, P. Q.

HORMISDAS GARIEPY, C. R.

AVOCAT & PROCUREUR

ARTHABASKA, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY

B.A., LL.B.

NOTAIRE

Syndic Licencié de faillites.
Vérificateur autorisé par la
Commission Municipale

PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY

B.A., L.S.C.

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de
Me EDGAR LALIBERTE

WARWICK, P. Q.

Carter postal 375

Tél.: Lic. 533; bur.: 689

HORACE BERGERON

NOTAIRE

OFFICE LAROCHE (Voisin de la Banque Can. Nationale)

199, Rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires

Téléphone 78

C. P. 225

DR JEAN-M. BECOTTE

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu

Ex-élève du New-York Policlinic

RAYONS-X

Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de
l'Hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

DR C.-A. GILBERT

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue • Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE
(Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

Tél. Bureau 627

Tél. résidence 714

HENRI CHARETTE, O. D.

OPTOMETRISTE

205B, rue Notre-Dame — VICTORIAVILLE

Tél. Rés. 48

Tél. Bureau 344

DR LIGUORI BRETON

Ex-élève de New-York Policlinic

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu

WARWICK, P. Q.

Rayons X au bureau.

Tél. Local 592

DR LEVI DOYON, D.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons X (au bureau)

202 Notre-Dame, VICTORIAVILLE
(En haut de la Pharmacie Massicotte)

DR EDOUARD DUBORD

DENTISTE

Maladies de la bouche

129 Notre-Dame — Tél. 414 — VICTORIAVILLE

ROY & HAMEL

COMPTABLES LICENCIES

JEAN ROY ALEXANDRE HAMEL
B.A., L.S.C., C.G.A. B.A., L.S.C.

Impôt sur le revenu — Tenue de livres
— Vérification —

• Municipale et Scolaire.

• Industrielle et Commerciale

199 Notre-Dame (Edifice Larouche)

VICTORIAVILLE — Tél. 635

6 déc. jno

A VENDRE.—Costume de ski pour dames, skis, bottes, bâtons. S'adresser à Arthabaska No. téléphone 71 ou à Victoriaville No 728.

6 déc. 3 f

A VENDRE.—Belle nappe de 3½ verges de longueur par 70 pouces de largeur, en coton fini toile blanc, broderie Richelieu, avec 12 serviettes et un centre de table. S'adresser à Mme Alcide Fleury, Arthabaska.

L'ALMANACH DU PEUPLE BEAUCHEMIN

Est en vente à

LA LIBRAIRIE DE "L'UNION"

Arthabaska, P. Q.

Prix, 25 cents; postage 10 cents

Qualité sans Egaie THÉ ET CAFÉ "SALADA"

La beauté n'est pas chose artificielle

Quand on retourne pour une amicale dans un couvent où on a fait ses études on est souvent fort surpris de la fraîcheur, de la jeunesse, et il faut bien l'avouer, de la beauté de certains visages, sereins sous le bandeau ou la cornette.

On va répétant:

—Une sœur, cela ne vieillit pas!

C'est à se demander si les religieuses ont moins de soucis que les gens du monde, si la vie est plus lourde à ces derniers.

C'est à se demander aussi si la pratique de la vertu n'a pas sa large part dans l'expression agréable d'un visage. Si la douceur et la charité ne finissent pas par marquer les traits, par tracer de la beauté sur des physiognomies quelconques auparavant.

Il paraîtrait que l'autre jour, une autorité en cosmétique et en beauté conseillait aux femmes avides de plaire d'éviter toute critique, toute jalousie pendant trois semaines.

Trois semaines de douceur, de bonté, de sourire, suffiraient à changer toute l'expression.

Trois semaines c'est court et c'est long.

Dans la mauvaise humeur, les coins de la bouche tombent l'expression dure et par conséquent vieillit. Le contraire doit aussi être vrai et encore une fois pourquoi ne pas essayer?

On essaie bien des crèmes de beauté, des poudres aux teintes nouvelles des fards plus roses, des rouges plus bruns ou bleus.

Quand il s'agit de la santé on sait que le moral influe sur le physique. On a fini par accepter que pour être belle il

faut d'abord soigner sa santé, que la beauté est comme le reflet d'un bien-être intérieur dans une bonne proportion des cas.

Plus douce, plus facile à vivre, une femme gagne aussi du charme. Celui-ci attire et c'est très difficile de rester mécontente de son sort quand on est fêtée et entourée.

Que femme heureuse est tous jours belle dit le diétien... et c'est justement où nous voulions en venir... après trois semaines de pratiques.

Nicolet

—Mercredi soir, en présence d'un auditoire distingué, M. René Bergeron, propagandiste de la doctrine Sociale de l'Eglise, a prononcé une causerie-conférence intitulée "Les appétits de Staline". Il fut présenté par M. Chapedelaine. Le conférencier a traité du Communisme. Il a dit qu'une guerre avec la Russie était à craindre, car alors ce serait la division dans tous les pays. Il faut être ferme comme des rochers contre lesquels les vagues viennent se briser, dit-il. M. le Curé Messier remercia M. Bergeron et lui demanda de continuer à sonner l'alarme; il a dit qu'il fallait mettre notre espoir dans la prière et se stimuler par la prudence.

—Le 9e Emprunt de la Victoire a remporté un beau succès dans l'unité 055 de Nicolet.

Souscrivons au Timbre de Noël. Protégeons tous les foyers de la province de Québec contre la tuberculose.

Cuisson de la volaille

Quelle que soit l'espèce d'oiseau choisie pour décorer la table de Noël, oie, dinde ou poulet, il mérite une attention spéciale. Puisque tous les yeux seront fixés sur lui quand il sera placé sur la table, il faut d'abord qu'il soit d'apparence aussi imposante que possible, cuit et doré juste à point. La viande doit être tendre, humide et la farce riche et sèche.

Les économistes en sciences ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture soulignent quelques points importants à observer pour que les résultats rendent justice à la cuisinière.

Il est facile de distinguer les catégories de volailles par les étiquettes distinctives du gouvernement. Catégorie "A", volailles superbes, idéales pour le rôtissage, charnues et spécialement engraisées pour être savoureuses et tendres. Calculer ¾ à 1 livre de poids habillé par personne—le poids habillé est le poids de l'oiseau, non vidé; il comprend la tête et les pattes.

Une fois l'oiseau choisi, il s'agit de le préparer. Flamber pour enlever les poils et le duvet. Si l'oiseau est bien gras, on peut laver l'intérieur et l'extérieur avec de l'eau et du soda à pâte. Rincer puis essuyer parfaitement l'intérieur et l'extérieur. Se garder de faire tremper la volaille dans l'eau, elle perdrait son goût et sa valeur nutritive.

Du pain blanc, vieux de trois jours, est excellent pour la farce. Voici une méthode nouvelle pour émietter le pain. Enlever la croûte et mettre environ le quart d'un pain à la fois dans une serviette, puis rouler et froter dans les mains. Ceci donne des miettes uniformes. La farce peut être préparée la veille pour épargner du temps. La farce varie avec l'espèce de volaille. La saveur délicate de la dinde ne doit pas être masquée par une farce fortement assaisonnée. Utiliser les farces épicées avec l'oie par exemple qui a une saveur prononcée. Avant de faire, saupoudrer de sel l'intérieur de l'oiseau. Faire sans trop bourrer car la farce gonfle au cours de la cuisson. Mettre environ ¾ de tasse de farce par livre de volaille (poids habillé).

Comment brider et trusser le poulet. Mettre suffisamment de farce dans l'ouverture du cou pour que l'oie paraisse bien dodue. Replier la peau du cou sur le dos, puis replier les pointes des ailes en dedans, les plaçant par-dessus la peau du cou. Coucher l'oiseau sur le dos, les pattes vers soi. Croiser les pilons, en posant d'abord la cuisse par-dessus l'ouverture du corps pour tenir la farce en place. Prendre une longueur de ficelle, une de cinq pieds environ. Passer le centre de la ficelle sous la queue, ramener les bouts de la ficelle par-dessus les pilons croisés. Croiser la ficelle et la passer encore une fois par-dessous et par-dessus en serrant bien. Croiser les extrémités de la ficelle et les ramener bien serrées entre les pilons et le corps. Tourner l'oiseau sur la poitrine. Faire passer la ficelle autour des ailes et du centre du dos, de façon à tenir la jointure inférieure des ailes près du corps. Bien lier la ficelle sur le dos pour tenir les ailes et le cou en place.

Et maintenant pour la cuisson. L'oiseau doit être cuit à la perfection pour occuper sur la table la place d'honneur qui lui revient. Placer le poulet ou la dinde, la poitrine en bas, sur

une claie dans la rôtissoire, sans couvercle et sans eau. On prépare l'oie un peu différemment. Frotter la surface extérieure avec du sel, mettre l'oie sur la claie, le côté de la poitrine en haut. Ajouter 1 tasse d'eau bouillante et couvrir la rôtissoire hermétiquement. Faire cuire pendant environ 1 heure puis déverser l'eau et la graisse et continuer la cuisson à découvert. Maintenir la température du four modérément chaude ou même douce selon le poids de l'oiseau pour dorer uniformément sans brûler. L'oiseau doit être bien cuit mais pas trop cuit. Le tableau suivant donne les durées de cuisson approximatives vous sera utile pour la cuisson de la volaille pendant les fêtes.

Poulet de 4-8 lbs (poids habillé) 300-325°F. pendant 30 min. par livre.

Dinde: 8-14 lbs (poids habillé) 300°F. pendant 25 m. par lb.

Dinde: 12-16 lbs (poids habillé) 300°F. pendant 20 m. par lb.

Dinde: 16-25 lbs (poids habillé) 300°F. pendant 18-20 min.

Canard: 3-8 lbs (poids habillé) 325°F. 20-25 min. par livre.

Oie: 10-12 lbs (poids habillé) 325°F. pendant 20-25 min.

Plus de détails seront obtenus dans le bulletin "Guide du Consommateur de Volailles" publié par le Ministère de l'Agriculture à Ottawa et envoyé gratuitement sur demande.

Les vieux- Noëls français

Le chœur du Selkirk School, à Winnipeg, fidèle à une tradition du temps de Noël reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le mercredi, 19 décembre, à 9 heures. Cette audition, à Montréal, sera transmise par le poste CBM.

Comme on le sait, le chœur de Selkirk School se compose de quarante-cinq fillettes et garçons, tous de langue anglaise, dont le programme se compose de chansons françaises et particulièrement de vieux Noëls. M. Godias Brunet, professeur de français, commentera dans les deux langues le programme en question.

Mlle Margaret Thomson dirigera avec Mlle Florence Baskerville au piano.

Parmi les airs qu'on entendra, citons: Le jardinier du Roi, Il est né le Divin Enfant, Les Anges dans nos campagnes, Courez, Joyeux Cortège; Minuit, Chrétiens, En ce jour ineffable, et autres.

C'est la dixième fois que le chœur du Selkirk School se fait entendre par Radio-Canada.

Tingwick

—Dans notre église paroissiale ont eut lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. William Meunier, époux de Rebecca Baril, décédé subitement à l'âge de 72 ans.

—Les dames et demoiselles faisant partie du Cercle des Fermières de notre localité ont eut l'honneur de recevoir Mlle Alma Champoux, organisatrice des Cercles des Fermières de la province. Mlle Champoux s'est dit très satisfaite du beau travail qui se fait dans notre Cercle, et a encouragé les dames et demoiselles à continuer de travailler pour le succès de cette belle organisation qui a fait déjà beaucoup de bien dans notre localité.

CALENDRIER

DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DÉCEMBRE

VALEUR DES COUPONS

BEURRE - ¼ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
						1
2	3	4	5	6	COUPON DE BEURRE 132 COUPON DE VIANDE 14	7 8
9	10	11	12	13	COUPON DE BEURRE 133 COUPON DE VIANDE 15	14 15
16	17	18	19	20	COUPONS DE CONSERVES P22, P23, P24, P25 COUPON DE BEURRE 134 COUPON DE VIANDE 16	21 22
23/30	24/31	25	26	27	COUPON DE BEURRE 135 COUPON DE VIANDE 17	28 29

Au lieu de 1 coupon de sucre et 2 de conserves, 4 coupons de conserves deviendront valables en décembre. En voici les raisons:

- Il convient de finir les coupons P à la fin de l'année.
- Tout consommateur qui préfère au sucre, des conserves rationnées au temps de Noël sera en mesure de se les procurer.

Donc en plus des coupons P22 et P23 qui deviennent ordinairement valables en décembre, les coupons P24 et P25 deviendront aussi valables au lieu d'un coupon de sucre.

Comme d'habitude, les quatre coupons de conserves sont bons pour ½ livre de sucre chacun, si on le désire, et ainsi avec les deux coupons supplémentaires (P24 et P25) il n'y a aucune réduction de ration de sucre.

Princeville

(De notre correspondant)

—Mariages:

M. Roger Lachance, peintre, constructeur de la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens de Victoriaville, fils de M. et Mme Honoré Lachance, avec Mlle Alphonsine Nadeau, fille de M. et Mme Wilfrid Nadeau, cultivateur de cette paroisse.

M. Georges Nadeau, fils de M. et Mme Wilfrid Nadeau, de cette paroisse, avec Mlle Adrienne Houle, couturière, fille de M. et Mme Alfred Houle, cultivateur.

Les mariages ont été bénits par le R. Père Emilien Houde, des Missions Etrangères.

Vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—Naissances:

Joseph Paul Jean Marie, fils de M. et Mme Ephrem Pepin, journalier. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Lemay, beau-frère et sœur de l'enfant.

Joseph Jacques Yvon, fils de M. et Mme Antonio Lavigne, parrain et marraine, M. et Mme Gilles Anctil, grands-parents de l'enfant.

Joseph Jules Georges Etien-

UN FILM MUSICAL



Le docteur Ernest MacMillan, auteur de "A Saint-Malo" et plusieurs autres arrangements musicaux en marge du folklore canadien français, apparaît ici en train de diriger l'orchestre. Cette photo est extraite d'un documentaire de l'Office National du Film, intitulé "Symphonie de Toronto".

ne, fils de M. et Mme Lucien Roux. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bédard, grands-parents de l'enfant.

Marie Blanche Doris, fille de M. et Mme Omer Thibodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Wellie Girouard.

L'incendie qui éclate chez le voisin met en péril votre propre foyer. La même menace pèse sur nous tous, du fait de la tuberculose. Combattons ce danger en encourageant la vente du Timbre de Noël.



DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Escalope de veau au gratin	Ragoût de veau	Omelette au persil	Saucisse	Côtelette d'agneau	Poisson cuit sur le gril	Pain de viande
Groupe B	Restes	non rationnée	Groupe D	Groupe C	non rationnée	Groupe C
9 onces 3 jetons			5 onces 1 jeton	4 onces 1 jeton		¾ livre 3 jetons

Même sous le rationnement le célibataire peut se tirer d'affaire grâce aux jetons. Le coupon de viande valable chaque semaine équivaut à huit jetons, ce qui permet au célibataire de varier ses achats au cours de la semaine. Une bonne connaissance du Tableau du coupon de viande et de la Table de calcul des jetons et des coupons qu'il peut se procurer à son Comité local de rationnement, lui aidera à obtenir pleine valeur de sa ration pour les jetons dépensés. S'il est le moins dévoué débrouillard, le célibataire pourra recevoir des invités à dîner. Le menu de cette semaine en donne un fort bon exemple.

Il se servira de trois jetons pour se procurer un bifteck ou une escalope de veau de neuf onces. Cet achat lui permettra d'apprêter une escalope de veau au gratin pour le dîner, dimanche, et le reste servira de même au ragoût, lundi. Mardi, maigre, une omelette au persil le mettra d'accord avec les restaurants. Elle a de plus l'avantage de se préparer rapidement. La valeur d'un jeton de saucisse, mercredi, lui permettra d'ajouter un supplément à la côtelette d'agneau, jeudi. Vendredi, il n'a pas à s'occuper des jetons puisque le poisson lui fournira les protéines nécessaires. En fin de semaine, s'il veut recevoir des amis, il serait dans l'ordre de servir un savoureux pain de viande qui fera les délices de tous et chacun. Trois-quarts de livre de viande hachée mélangée à de la chapelure ou à des céréales serviront facilement de quatre à six personnes. Si les invités ne sont pas nombreux, il pourra ajouter les tranches froides qui restent, comme supplément à la langue non rationnée au souper, dimanche soir.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
DÉLICIEUSE
RAFFRAÎCHISSANTE

WORLD WIDE GUM CO. LTD. GRANBY

Grand-B
Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY



"...alors, nous allons avoir
un banquier dans la famille!"

"Eh bien, Jean a enfin pris une décision! Quand il aura fini ses études, il entrera dans une banque. J'en suis bien content, et pour plusieurs raisons..."

Il recevra une solide formation; il pourra même, tout en travaillant, suivre des cours universitaires de banque et d'économie politique. On n'apprend pas la banque en un jour, mais on l'aidera et il aura toutes les chances d'améliorer sa situation au fur et à mesure qu'il s'affirmera. La voie de l'avancement est largement ouverte, et l'on y trouve:

LA SÉCURITÉ ET LA TRANQUILLITÉ D'ESPRIT

On parle beaucoup, aujourd'hui, de sécurité sociale, mais la chose n'est pas nouvelle dans l'entreprise privée. Voyez les avantages que les banques offrent à leurs employés:

- Des fonds de pension que les banques, de concert avec leurs employés, alimentent généreusement, et qui permettent à ceux-ci de consacrer à la banque toutes leurs années d'activité, assurés qu'ils sont de toucher une rente viagère quand ils auront atteint l'âge de la retraite.
- Des vacances annuelles payées.
- Des congés de maladie ordinaires, avec salaire, et, dans des cas particuliers, des congés de maladie extraordinaires.
- De l'assurance-vie collective dont les primes sont payées en partie par les banques et en partie par les employés.
- Des pensions de retraite et des allocations supérieures à celles que comporte la loi sur l'assurance-chômage de l'Etat, bien que les banques soient aussi assujetties à cette loi.
- De bonnes conditions de travail.
- Des chances d'avancement illimitées.

Il n'y a jamais eu une masse d'employés de banque en chômage. Les banques, grâce à la collaboration de leur personnel, assurent à leurs employés l'avantage de la permanence et le sentiment de la sécurité.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérale de Québec fournit les commerçants suivants sur les marchés

BEURRE

La semaine dernière ce marché a été ferme et les cotes se sont maintenues au plafond fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique les stocks de beurre de beurrerie en entrepôt, le 1er décembre 1945, dans les neuf principales villes canadiennes, se totalisaient à 33,866,387 livres, comparativement à 34,650,268 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 783,881 livres sur 1944.

Lundi matin, le 10 décembre 1945, le beurre No 1 pasteurisé au gros, était coté à 36c. la livre.

FROMAGE

Une ordonnance du 22 novembre 1945, de l'Office des Produits Laitiers, permet la vente du fromage du type Cheddar sur le marché domestique.

Les prix de vente et les prix de remise aux producteurs doivent être conformes à l'ordonnance A-1491 de l'administrateur des produits laitiers.

VOLAILLES VIVANTES

Poulets à rôti: Les arrivages sont modérés. La demande est active et les prix sont fermes.

Poules: Les arrivages sont moins abondants et de meilleure qualité. La demande s'est améliorée et les prix sont stationnaires.

Poulets à griller: Les arrivages sont presque nuls. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES

Poulets, poules, dindes, oies: Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stables.

OEUFs

Montréal et Québec: Les arrivages sont plus abondants. La demande est limitée et les prix ont tendance à fléchir.

POULETS VIVANTS "A rôti"

Rouges et blancs

A	26c.
B	25c.
C	24c.

Gris

A	26c.
B	25c.
C	24c.

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"	21c.
A	20c.
B	19c.

Race "Leghorn"

A	18c.
B	16½c.
C	15c.

JEUNES DINDES VIVANTES

A	29½c.
B	27½c.
C	26½c.

DINDES VIVANTES

Vieux Mâles	25½c.
A	23½c.
B	22½c.

Vieilles Femelles

A	29½c.
B	27½c.
C	26½c.

COQS VIVANTS

La livre	15c.
----------	------

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus	17c.
---------------	------

POULETS VIVANTS "A GRILLER"

(Toutes couleurs)	
A—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs.	27c.
B—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs.	26c.
C—1¼ lb. jusqu'à 3 lbs.	26c.

POULETS ABATTUS "Engraisés au lait"

Spécial	33c.
A	32c.
B	30c.

"Sélectionnés"

Spécial	31c.
A	28c.
B	28c.
C	25c.

POULES ABATTUES

A	27c.
B	25c.

JEUNES DINDES ABATTUES

A	36c.
B	34c.
C	31c.

OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"	
A	24c.
B	22c.
C	18c.

N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs NON CLASSES

Prix nets — F.A.B. Montréal

Caisses retournées	
A—Gros	40½c.
A—Moyens	34½c.
B	28½c.
A—Poulettes	29½c.
C	26½c.

N. B.—Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé	35-5/16c.
No 2 pasteurisé	34-5/16c.
No 3 pasteurisé	33-5/16c.

FROMAGE BLANC

No. 1	22c.
No. 2	21½c.
No. 3	21c.

F. A. B. Point d'expédition de la fabrique.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 10 décembre 1945, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

PORCS

A	18,00
B1	17,60
B2 et B3	17,35
C	16,35
D	16,10
Léger	16,10
Lourd	16,10
Extra lourd (196-215 lbs)	15,10
Extra lourd (216 et plus)	13,35
Demi maistrat	13,35
Truie	16,00-16,50
Verrat châtré	9,00-10,00
Blessé	A leur valeur

Les ordres du gouvernement fédéral au montant de \$8 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix	14.50-15.00
Bon	13.50-14.00
Moyen	12.00-13.00
Commun	10.00-11.00
D'herbe	6.00-8.00

AGNEAUX

Agneau et agnelle	14.00
Bélier non châtré	13.00
Commun	7.00

MOUTONS

Bon	6.00-6.50
Commun	2.00-3.00

TAURES

Choix (Type à boucherie)	10.00-10.25
Bonne	9.00-9.50
Moyenne	8.00-8.50
Commune	6.00-7.00

VACHES

Choix (Type à boucherie)	8.75-9.00
Bonne	8.00-8.50
Moyenne	6.50-7.50
Commune	5.50-6.00
Très Com.	4.50-5.00

BOUVILLONS

Choix	11.75-12.00
Bon	10.25-10.75
Moyen	9.50-10.00
Commun	7.00-8.00

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie)	8.50-9.00
Bon	7.50-8.00
Moyen	6.50-7.00
Commun	6.00-6.50

Le plus souvent, on cherche le bonheur comme on cherche ses lunettes quand on les a sur le nez.

Gustave Droz.

Prévisions sur la production de la viande aux Etats-Unis

Lorsque la guerre éclata en Europe, la production animale avait déjà commencé à augmenter en Amérique. A cause de sa haute teneur en protéine, la viande devint bientôt d'une importance primordiale pour nourrir les forces armées, les civils ainsi que plusieurs pays étrangers. Si la production de la viande n'avait pas déjà été accrue à cette époque, il est douteux que l'on ait pu répondre aux exigences du début des hostilités à cause du temps requis pour augmenter la production animale.

L'accroissement prodigieux des productions de bœuf, de porc et de mouton a pu être réalisé grâce aux réserves de grains d'alimentation et de blé accumulées en vertu du programme suivi avant la guerre. Ces approvisionnements ainsi que les bonnes récoltes des années subséquentes ont permis une grande augmentation dans l'élevage du porc et des bovins. D'après les indications actuelles, la production animale devrait se maintenir pour quelque temps encore à un niveau plus élevé que celui d'avant-guerre.

Le nombre des bêtes à cornes est actuellement plus élevé qu'il ne l'a jamais été, et avec un fléchissement probable de prix, l'on peut s'attendre à ce qu'il diminue pendant quelques années. Cette diminution du nombre sera accompagnée par des abatages plus volumineux pendant deux ou trois années à venir. La production porcine continuera d'être relativement considérable au moins en 1946 et probablement aussi au cours de 1947, car la récolte de blé d'Inde de cette année s'annonce encore abondante. Cependant, la production ovine demeurera probablement relativement basse pendant plusieurs années à cause du nombre restreint de moutons sur les fermes actuellement. Cela prendra plusieurs années avant qu'elle n'atteigne le niveau d'avant-guerre. Mais l'agneau et le mouton ne représentent pas même 5% de la production totale de la viande en temps normal.

La guerre a eu pour effet d'augmenter la demande de viande. Le revenu des consommateurs a tellement augmenté qu'il a fallu rationner la viande et en contrôler la distribution: en dépit de ces mesures, la consommation de viande a atteint un niveau très élevé durant toute la guerre, à l'exception de l'année 1945. Les exigences de l'armée et du prêt-bail ont considérablement augmenté la demande totale de viande. Durant les cinq dernières années, 16% environ de la production totale de la viande a été réquisitionnée pour nourrir les forces armées des Etats-Unis. Comme le personnel de l'armée sera sensiblement réduit, les achats de viande diminueront en proportion. Les militaires, après leur réhabilitation, consommeront moins de viande que lorsqu'ils étaient en service actif.

Durant la guerre, les Etats-Unis, qui étaient autrefois importateurs, sont devenus exportateurs de viande. Ainsi, de 1935 à 1939, les exportations ne se chiffraient en moyenne qu'à 197 millions de livres pendant que les importations s'élevaient à 262 millions de livres annuellement, sans compter les 500,000 bêtes à cornes importées en vie, principalement du Canada et du Mexique. Mais, de 1941 à 1944, plus de 7 milliards de livres furent exportées. Ainsi, en 1944 seulement, les Etats-Unis exportèrent neuf fois plus de viande que pendant les années qui ont précédé la guerre. Bien que les expéditions de viande aux pays libérés de l'Europe devraient être considérables d'ici un an ou deux, il semble peu probable que les Etats-Unis continuent d'être exportateurs, et l'on prévoit plutôt qu'ils reviendront à leur vieille méthode en important plus qu'ils n'exporteront.

Le Canada et l'Argentine

ont grandement augmenté leur production porcine durant la guerre et seront des concurrents sérieux pour les Etats-Unis sur le marché européen. Le Royaume-Uni a convenu d'acheter presque tout le surplus de viande que l'Argentine pourra produire jusqu'au 1er octobre 1948. Cela comprendra surtout du bœuf, mais aussi du porc. De plus, l'Angleterre doit acheter presque tout le surplus de viande exportable du Canada en 1946 et 1947. Cependant, il pourra probablement s'écouler encore plusieurs années avant que les pays producteurs de l'Europe, comme la Hollande, la Pologne, la Suède et peut-être aussi le Danemark, puissent exporter autant de viande qu'avant la guerre.

Si la production de viande se maintient à plus de 20 milliards de livres annuellement durant plusieurs années, comme cela semble probable, les approvisionnements per capita seront de 20 à 30 livres de plus que la consommation moyenne de 1935 à 1939. Cela veut dire que les exportations et les importations seront au niveau d'avant-guerre. Avec des exportations et des exigences militaires fort réduites en perspective, la demande domestique devra continuer d'être forte pour prévenir la baisse des prix et du revenu des producteurs. Plusieurs rappelleront qu'après la première grande guerre, le prix des viandes fléchit de 50%, de 1919 à 1921. Le prix des animaux vivants, en 1947 et 1948, dépendra non seulement du nombre qui sera offert en vente mais aussi et surtout du pouvoir d'achat des consommateurs.

Comme l'on prévoit un niveau élevé de la production animale et un revenu national de 75 milliards de dollars seulement par année, les prix de la viande auront une tendance à baisser. Mais si tout le monde travaille, s'il n'y a pas de chômage et si le revenu national est de 150 milliards de dollars, les prix des animaux et partant de la viande, seront probablement au-dessus de parité.

Ces remarques, qui forment le résumé d'une publication du bureau de l'économie agricole des Etats-Unis, bien qu'elles s'adressent à ce pays, ne manquent pas d'intérêt pour le Canada.

J.-E. BISSON, agronome, Gérant de la Coopérative Can. du Bétail de Québec, Ltée.

Election des directeurs du Québec à l'Association Holstein-Friesian

W. A. Hodge, St-Laurent, l'Hon. Antonio Elie, La Baie, et Jules Montour, des Trois-Rivières, vont représenter la province de Québec, au cours de 1946, au conseil d'administration de l'Association Holstein-Friesian du Canada, nous annonce G. M. Clemont, secrétaire de cet organisme.

Ces élections sont le résultat du scrutin postal des membres résidant dans Québec. Les nouveaux directeurs sont très bien connus des intéressés à l'industrie bovine: M. Hodge est de plus membre du comité de propagande de l'Association.

Voici les autres directeurs élus: W. H. Hicks, Agassiz, C.C.; H. W. Hays, Calgary, Alta.; R. E. Stewart, Regina, Sask.; J. E. Crawford, Winnipeg, Man.; Courtney B. Lusby, Amherst, N.E.; M. L. McCarthy, Sussex, N.B., et R. A. Proffitt, Freetown, I.P.E.

Les représentants de la province de l'Ontario seront choisis lors de la convention annuelle à Toronto, le 6 février 1946.

Les derniers Reportages de l'Office national du Film distribués dans les cinémas français au Canada sont: Congrès Etudiant — Entente Cordiale — Les Fraises — l'Or Noir et "Manne Bleue".

St-Albert

(De notre correspondant)

—M. et Mme Arthur Lainesse ont assisté, la semaine dernière, aux funérailles de M. Omer Rousseau décédé accidentellement à Asbestos. A la famille en deuil nous réitérons nos plus sincères condoléances.

—M. et Mme Léo-Paul Talbot, de Lewiston, Me., ont passé quelques jours récemment, les invités de M. et Mme Joseph Talbot.

—M. et Mme Albert Levasseur à Victoriaville où ils ont rendu visite, dimanche dernier, à M. et Mme Gérard Denault, ainsi qu'à M. et Mme Emile Levasseur.

—Le 1er décembre était béni à l'église Ste-Victoire le mariage de M. Ernest Desruisseaux, fils de M. et Mme Delphis Desruisseaux, décédés, de notre paroisse, à Mlle Yvonne Courtois, fille de M. Philippe Courtois et de feu Mme Courtois. Nos vœux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

—M. et Mme Gaston Charland, de Victoriaville, étaient de passage, dimanche dernier chez M. et Mme Ernest Héroux.

—Mme Vve Henri Girouard, qui a passé quelques jours l'invitée de M. et Mme Déneri Girouard, de Victoriaville, est présentement de retour chez elle.

—M. et Mme Gérard Lainesse (Cora Leblanc) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 20 novembre dernier sous les prénoms de Joseph Réal Claude et tenu sur les fonts baptismaux par M. et Mme Bertrand Blanchette, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse, Mme Arm. Brault. Nos plus sincères félicitations.

—Récemment, le feu, cet élément destructeur, détruisait la résidence de M. Lucien Trépanier. Les flammes se propageaient avec une telle rapidité que les occupants n'eurent à peine le temps de sortir de ce brasier. Une conflagration a pu être évitée, grâce aux dévoués pompiers de Warwick.

—Mlle Blanche et Simone Chabot, Mlle Alice Rhault ainsi que Mlle Yvette Gosselin, toutes land, de Victoriaville, étaient de passage dans leurs familles dimanche dernier.

—M. et Mme Henri Tradif et leurs enfants, de Victoriaville, étaient les invités de M. et Mme Emile Héroux et de M. et Mme Etienne Lavertu, dimanche.

—Vendredi, le 7 décembre, avait lieu l'inhumation à notre cimetière, de M. Pierre Tessier, décédé à la paroisse des Sts-Martyrs Canadiens de Victoriaville.

(Suite à la page 2)



QUAND VOUS
ACHETEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

La qualité que vous attendez

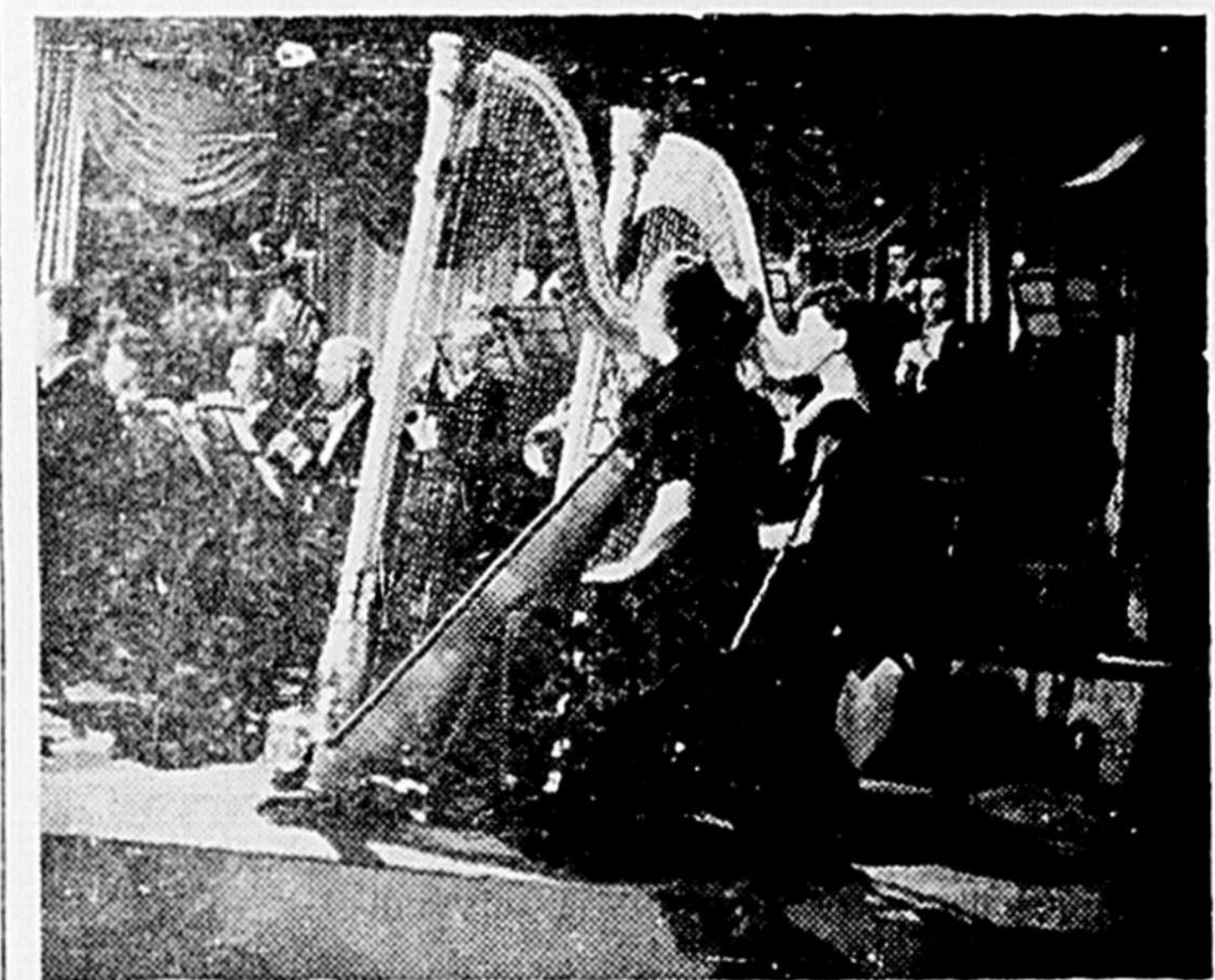


BUVEZ Coca-Cola GLACÉ

J. - B. MONFETTE

Embouteilleur de "Coca-Cola" Autorisé
ASBESTOS, P. Q.

DE LA MUSIQUE AU CINEMA



La harpe est un des plus anciens instruments de musique au monde. Elle s'est bien transformée au cours des âges, avant de devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Même si la découverte d'instruments nouveaux l'a un peu reléguée au second plan, elle n'en reste pas moins un des plus beaux médiums d'harmonie. Cette photo est extraite d'un documentaire de l'Office National du Film, intitulé "Symphonie de Toronto".

"LE MEILLEUR PLACEMENT"

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LA MESSE DANS UNE GARE



Le saint sacrifice de la messe a déjà été célébré dans des trains en marche ou dans une station, entre deux trains, par un prêtre en voyage, mais pour la première fois dans l'histoire du transport ferroviaire au Canada, une gare est devenue église paroissiale. C'est celle de Ste-Agnès de Dundee, située à quelques milles de Huntington, dans les Cantons de l'Est, sur la ligne du Canadian National. Plus précisément, ce sont les bureaux de la douane attenants à la gare qui ont vu célébrer, dimanche dernier, la messe paroissiale. Les confessions s'entendaient dans le bureau de l'agent de gare mis, à certaines heures, à la disposition de M. le curé Jeannotte. Cette situation ex-

traordinaire est la conséquence d'un incendie qui a détruit de fond en comble, en octobre dernier, l'église de Ste-Agnès. Elle existait tant qu'on n'aurait pas reconstruit l'église, ce que M. le curé Jeannotte projette de faire dès le printemps prochain. "Déjà", dit-il, "les dons affluent de toute part. Nous sommes fort reconnaissants à nos bienfaiteurs et je profite de l'occasion pour remercier les autorités des Chemins de fer Nationaux qui ont bien voulu mettre à notre disposition l'ancien bureau des douanes pour les fins du culte".

Traité touchant, malgré l'énorme perte qu'ils viennent de subir, les paroissiens de Ste-Agnès n'oublient pas les victimes de la guerre en Europe. Ils ont déjà chargé leur curé d'expédier outre-mer, par l'entremise de l'UNRRA, plusieurs colis de vêtements et de chaussures.

Nos photographes montrent: (1) l'église de Ste-Agnès construite en 1942 photographiée pendant l'incendie. (2) M. le curé Jeannotte de Ste-Agnès écoutant les confessions à travers la grille du bureau de l'agent de gare qui fait fonction de bouche de chaleur. (3) la célébration de la messe du dimanche dans l'ancien bureau des douanes de Ste-Agnès. (4) la sortie des paroissiens après la messe. (5) l'agent de gare de Ste-Agnès, M. W. Marchand. (6) les ruines de l'église.

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

L'Immaculée-Conception

—La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée avec beaucoup de solennité dans nos deux paroisses respectives. Aux deux endroits, il y eut réception dans les Congrégations de la Sainte Vierge. Le Rév. Père Paré, rédemptoriste, avait la direction du triduum préparatoire à Sainte-Victoire. Aux SS. Martyrs, il y eut prédication et Heures Saintes par les RR. Pères Lelièvre, o.m.i., et Boyle, jésuite, directeur général des Ligues du Sacré-Coeur.

Nouvelle industrie en opération

—La nouvelle manufacture "Victoriaville Chesterfields Inc." dont M. J. E. Poirier est le propriétaire, est maintenant en opération. Située sur la rue De Courval, la nouvelle construction est tout à fait moderne et nous ne doutons pas que Monsieur Poirier saura mener à bonne fin cette entreprise, qui est l'oeuvre d'un des nôtres, à qui nous souhaitons plein succès.

Soirée dramatique et musicale

Lundi soir, le 17, à 8.00 p.m. à la Salle Académique du Collège Sacré-Coeur, aura lieu la grande soirée dramatique et musicale organisée par les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Le principal numéro au programme est un drame en trois actes de Victor Vekmen, intitulé: "L'ABSOLUTION".

Chambre de Commerce des Jeunes

—M. Léon Trépanier, Commissaire industriel de la Cité des Trois-Rivières, ainsi que M. Grenier, secrétaire de la Chambre de Commerce des Jeunes de la même cité, sont venus rencontrer les officiers de notre Chambre des Jeunes dernière, afin de discuter de problèmes d'intérêt commun à leur groupement respectif.

Chambre de Commerce Sr

Lundi, le 17 décembre, il y aura causerie par M. Emile Morin, sous-ministre de la Commission des Affaires Municipales, à la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville, à 8 heures du soir. La Chambre de Commerce Senior, de Concert avec le Conseil de Ville, a pris l'initiative de cette réunion.

Monsieur Morin traitera des questions municipales suivantes:

- 1.—Le fonctionnement de la Commission des Affaires municipales;
 - 2.—L'importance d'un gérant de Ville;
 - 3.—La question de l'évaluation scientifique.
- Aux propriétaires de venir se renseigner sur ces questions de si grande importance. Tout le

public de Victoriaville, sauf les enfants, est admis.

Va-et-Vient

—M. le Dr J. M. Ferland, M. l'abbé R. Houle, ainsi que M. J. A. Allaire se sont rendus à Nicolet, dimanche dernier. M. l'abbé Houle est arrêté rendre visite à sa mère, à Saint-Gre-

goire.

—M. et Mme Adélard Lacharme ont passé la dernière fin de semaine à Montréal, chez des parents.

—M. et Mme Rosaire Lafleur ainsi que M. et Mme Jean Gouin de St-Jean, ont rendu visite à des parents en fin de semaine.

—M. et Mme Roch Pélissier de Dartmouth, N.E., sont actuellement en visite en notre ville chez M. et Mme Edouard Labbé.

—Miles Rachelle et Alice Grumard, de Drummondville, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Adélard Grumard.

—M. et Mme Arthur Hamel et leur fille, Marie-Ange, sont allés à Montréal, lundi dernier, par affaires.

—M. Marcel Cloutier, de Sherbrooke, a passé quelques jours en notre ville chez des parents.

—M. Jean Vézina est allé rendre visite à sa soeur, Mme J. Marier, à l'Hôpital Laval, de Québec, dimanche dernier.

—Miles Suzanne et Monique Paris, de Drummondville, ont passé la dernière fin de semaine chez leur soeur, Mme Robert Lafleur.

—Mlle Simone Duval, étudiante de Montréal, était en visite chez ses parents, ces jours derniers.

—M. Jean-Marie Ethier, étudiant à Montréal, a rendu visite à Mlle Jeanne Pruneau, dernièrement.

—Me Laurent Trottier a passé la fin de semaine à Québec.

—M. Gilles Marcotte, de Richmond, était de passage en notre ville, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Paul Brunelle ont passé quelques jours à Montréal, dernièrement.

—M. Guy Roux, employé de S. W. P., actuellement dans la Beauce, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. R. Roux.

—M. Antonin F. Belleau, de Québec, gérant de district pour la compagnie d'assurance "The Macabees", en voyage d'affaires chez M. Paul-André Gagnon, agent spécial pour cette compagnie.

—M. Zénophile Gagnon a Montréal, en fin de semaine, chez des parents et des amis.

—Mme J. Eugène Lefrançois, Montréal, en visite chez M. et Mme Zénophile Gagnon.



Reportage du Hockey

La saison du Hockey s'ouvrira à notre Arena samedi soir, le 15 décembre, à 8.30 heures précises. A cette occasion, Les Tigres de Victoriaville, pilotes par Lucien Blanchette, seront les hôtes des Rapides de Lachine, détenteurs de la première position de la Ligue Provinciale dirigée par Paul Haynes ex-étoile du Canadien de la N. H. L.

L'alignement des Rapides se compose de joueurs de fort calibre tels que Lessard, McCurry, Desrochers, les frères Morin, Jean Armand et autres. La lutte qui se livre en ces deux clubs pour les honneurs de la première position de la Ligue est très serrée. Les amateurs sont assurés que les Tigres de Victoriaville n'ont rien à envier aux autres clubs du circuit.

Ils ont à date un excellent record et tout porte à croire qu'ils ne s'en laisseront pas imposer par aucun club.

Le lendemain, dimanche après-midi, à 2.30 heures, le club local recevra les Cougars de Cornwall, club qui, depuis une semaine affiche une tenue impressionnante après un faible début. La direction du Cornwall a renforcé considérablement son équipe en faisant la précieuse acquisition de joueurs tels que Brunning, Gardner, Creighton, Bates, Larabie.

En somme la fin de semaine s'annonce très intéressante pour les sportifs car la glace de notre Arena Local est en parfaite condition ainsi que tous les joueurs de notre équipe. Une foule considérable est anticipée pour ces deux joutes.

Victoriaville 10
St-Hyacinthe 3

Dimanche dernier, les Tigres de Victoriaville ont rendu visite au club de St-Hyacinthe et lui ont infligé un humiliant échec au pointage de 10 à 3.

Un groupe imposant d'amateurs de la ville et de la région a accompagné notre club à St-Hyacinthe et a pu constater par lui-même la force, la rapidité de nos porte-couleurs.

Voici le sommaire de la partie:

Première période

1—Victoriaville: Bouchard
Roberge 12.02

2—St-Hyacinthe: Bisson
Savery, Demers 18.00

3—Victoriaville: R. Hébert
Mallette, Bouchard 19.15

Punition: P. Hébert.

Deuxième période

4—Victoriaville: Roberge
Abran 2.30

5—Victoriaville: Abran
Préfontaine 3.54

6—Victoriaville: Planché .. 5.01

7—Victoriaville: Bourdon
P. Hébert 9.10

8—St-Hyacinthe: Bastien
Vallières, Lupien 15.04

9—Victoriaville: Bourdon
P. Hébert 13.05

Punitions: Despelteau, Petit.

Troisième Période

10—St-Hyacinthe: Demers
Bastien, Archambault .. 6.04

la deuxième reprise et les deux buts dans la période finale.

Victoriaville: Buts: Nadeau; défenses: Deneault, Roberge; centre: Mallette; Ailiers: Planché, Petit. Subs: R. Hébert, P. Hébert, L. Savard, Préfontaine, Abran, Bourdon, M. Bouchard, Kapicaea.

Cornwall: Buts: Bates; défenses: Creighton, Depuis; centre: Larabie; ailiers: Bertrand, Bouchard; Subs: Pantaloni, R. Savard, Guzzo, Denny, Gardiner, Bonneville, Proulx, Grefard, Brunning.

Arbitres: Prince et Ménard.

Première période

1—Victoriaville: Mallette
Petit 0.53

2—Victoriaville: F. Bouchard
Bourdon P. Hébert .. 2.46

3—Victoriaville: Roberge
Bourdon 3.55

4—Cornwall: Brunning
Gardiner 12.68

Aucune punition.

Deuxième période

5—Cornwall: Creighton 5.25

Punitions: R. Hébert (2), Guzzo, Bourdon, Abran, Pantaloni.

Troisième période

6—Victoriaville: Bourdon
R. Hébert 4.05

7—Victoriaville: P. Hébert
Bourdon 5.55

8—Cornwall: Brunning
Gardiner 10.07

9—Victoriaville: Abran
Savard, Roberge 13.26

10—Cornwall: Gardiner
Bonneville 14.58

11—Cornwall: Savard
Creighton 17.57

Punitions: Creighton, Roberge.

Lachine 4
Victoriaville 2

Les Tigres de Victoriaville ont terminé une dure tournée de six parties à l'étranger, hier

A VENDRE

Beau manchon en écureuil. Prix raisonnable. S'adresser à 2 rue DesForges, Victoriaville, Tél. 801.

VENDEURS DEMANDES

Vendeurs demandés, temps libre. Pas de limite de salaire — Plus vous vendez, plus vous gagnez. Beaux territoires réservés, 225 ligues à votre disposition, telles que: Articles de toilette, produits pharmaceutiques, culinaires, thé, café, Bel assortiment de cadeaux pour les fêtes. Pour catalogue, renseignement, écrivez à: CIE JTO, B.P. 10, Station T, Montréal. 22 nov. 41

soir, lorsque les Rapides de Lachine les ont défaits au score de 4 à 2.

Le calendrier des joutes tourne maintenant à l'avantage des Tigres qui n'auront pas à jouer à l'étranger constamment. Et les joueurs du Club local semblent bien décidés à venger les deux seules défaites subies à date contre le Lachine. Ils en auront l'occasion dès samedi soir à l'Arena local et tout laisse prévoir une partie sensationnelle.

Première période

Aucun point.

Deuxième période

1—Lachine: Hamel
Desrochers, Munday

2—Victoriaville: Bouchard
Victoriaville: Petit

Planche

Troisième période

4—Lachine: Jean Armand
Perron, McCurry

4—Lachine: Perron
J. Armand

6—Lachine: Burr
McCurry, Munday

POSITIONS DES CLUBS

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Lachine	9	7	1	1	55	33	15
Victoriaville	6	4	2	0	35	21	8
St-Hyacinthe	7	3	4	0	33	43	6
Sherbrooke	4	2	2	0	31	20	4
Cornwall	8	2	6	0	31	59	4
Drumville	5	1	3	1	23	32	3

Entrez dans le Club des 25 aujourd'hui!

ACHETEZ VOTRE TIMBRE D'ÉPARGNE DE GUERRE CHAQUE SEMAINE . . .

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois menu, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés? Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez

P.-H. PLOURDE, M.P.P., PHILIPPE JUNEAU, SILOES PLOURDE Edifice Piroli — Victoriaville

THEATRE VICTORIA

VICTORIAVILLE Tél. 707-348

Ouverture tous les soirs à 8.00 heures

Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses)

Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 heures

Admission: 25-30 cts (Toutes taxes incluses)

—O—O—O—O—O—

Samedi, 15 déc. seulement
Marcelle Génat, Baby Triquet, P. Larquey, "LA JOUEUSE D'ORGUE"

En plus: Sujets courts, Comédie et Actualités.

Dimanche, 16 seulement
Eddie Bracken, Diana Lynn, Veronica Lake, Cass Daley, Carmen Cavallero, Joe Richman, Ray Noble, Henry King, et "la voix de Bing Crosby" dans "OUT OF THIS WORLD"

En plus: Sujets courts, Cartoon.

Lundi, 17 seulement
Dorothy McGuire, Robert Young, "THE ENCHANTED COTTAGE"

En plus: Sujets courts, Comédie, Actualités.

Mardi-Mercredi, 18-19 déc.
Joan Fontaine, George Brent, Walter Abel, Dennis O'Keefe, Don DeFore, "THE AFFAIRS OF SUSAN"

En plus: Sujets courts, Cartoon et Actualités.

Jeudi-Vendredi, 20-21 déc.
8.00 hrs: "DANGEROUS BASSAGE"
Robert Lowery, Phyllis Brooks.

9.05 hrs: "THE BULLFIGHTERS"

avec Sten Laurel & Oliver Hardy.

MIDNIGHT SHOW à 11hrs

Vendredi-Samedi, 21-22 déc.
Charles Starrett, dans: "CYCLONE PRAIRIE RANGERS"

Episode No 11 "THE PHANTOM"

Admission générale: 25c (taxes incl.)

ST-ALBERT

(Suite de la page 2)

tre Eglise le service anniversaire de feu Mme Joseph Turcotte, née Joséphine Lambert. Plusieurs parents et amis assistaient.

—M. Joseph Perreault, des Trois-Rivières, a visité Mme Vve Arthur Massé ainsi que M. et Mme Désiré Turcotte.

AVIS

M. Armand Bouchard, nettoyeur-teinturier, de Victoriaville, annonce à sa clientèle que le délai expire le 15 décembre courant pour les réclamations des articles qui ont brûlés lors de l'incendie le 30 octobre dernier, à 176 Notre-Dame.

Pour garder votre linge propre et sans tâche
Adressez-vous à
ARMAND BOUCHARD
NETTOYEUR - TEINTURIER
Les plus nouvelles méthodes pour nettoyage
Satisfaction garantie
170 Notre-Dame — Tél. 1000 — VICTORIAVILLE

13 déc. 1 an

C. LANGLOIS

NETTOYEUR - PRESSEUR DRY - CLEANING

Téléphone 369

240, Notre-Dame — VICTORIAVILLE, Qué.

Nous Nettoyons: Habits, Trench-coats, Parkas, Robes de tous genres, Chapeaux, Gants, Draperies, Collets de fourrure, Etc.

Aussi: Confection de pantalons

Pour Arthabaska: Dépôt au restaurant Henri Labbé

18 oct. jno

Beauchesne & Frères

Fleuristes et Jardiniers

DE VICTORIAVILLE

ont le plaisir de vous annoncer qu'ils pourront vous

fournir des fleurs fraîchement coupées,

Bouquets de corsage, Mariages, Anniversaires,

Centre de table — Fleurs en pot

Couronnes mortuaires, Coussins, Gerbes, etc.

Livraison à domicile

Attention particulière aux commandes par

téléphone: Victoriaville No. 222 ou Arthabaska 62

Satisfaction garantie

Bienvenue à tous à la serre

Tél. 652

J. H. MATTE

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Vérifications municipales,

scolaires et commerciales.

Préparation des rapports sur

le Revenu

17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE

VICTORIAVILLE, P. Q.

AGENT D'IMMEUBLES

M. Alfred Dussault (père), de Victoriaville, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un bureau public comme agent d'immeubles. Il a actuellement en mains: rue Poitras, une maison à 3 logements; rue Albert, 2 maisons à 3 logements; rue St-Pierre, une maison à 2 logements; rue St-Henri, 2 maisons à 2 logements; rue Notre-Dame, une maison en briques à un logement, et plusieurs autres dans toutes les parties de la ville.

Pour plus amples informations, s'adresser à

M. ALFRED DUSSAULT,

17 rue Albert,

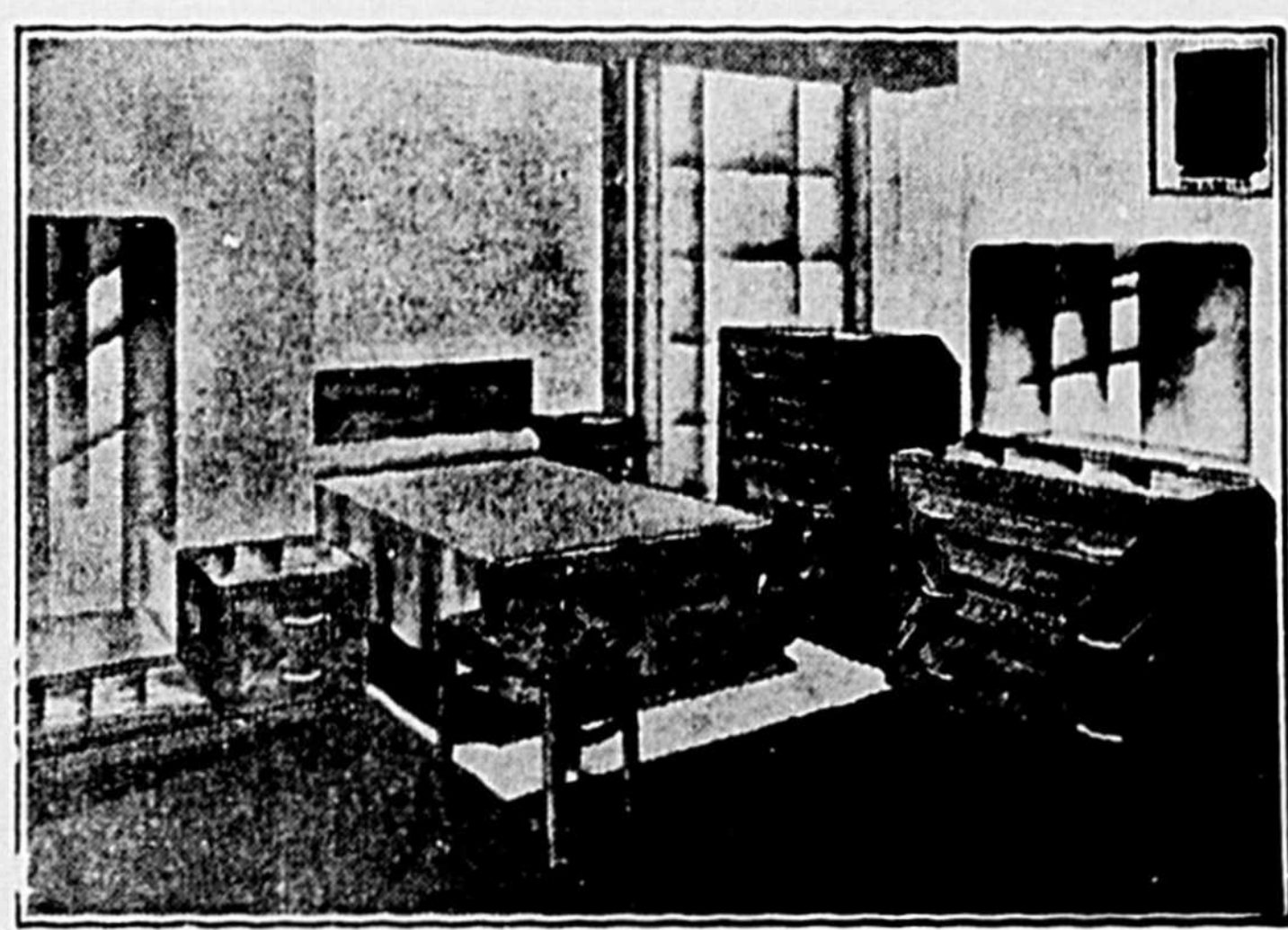
En face de l'Eglise Ste-Victoire

Victoriaville.

16 août j.no.

EASTERN FURNITURE LIMITED

VICTORIAVILLE, P. Q.



Manufacturiers de

Chaises, bassinettes, table de bout et à café, ameublements de salle à déjeuner et à diner, et de chambre à coucher.

En vente seulement chez nos clients, les marchands de meubles.

CULTIVATEURS

●L'Abattoir de Princeville—Succursale de la Coopérative Fédérée—en plus de vous obtenir le plus haut prix possible pour vos animaux de boucherie, vous offre l'avantage d'un marché qui vous est accessible tous les jours de la semaine, dans n'importe quel temps de l'année.

●Pour le bon maintien de vos bestiaux et afin de rendre plus lucratif l'élevage de la volaille, nous vous engageons d'utiliser les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée".

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

Vraiment

Jusqu'à date, suivant plusieurs savants, les trois fissions atomiques, telles que produites dans les trois bombes, n'ont pu relâcher qu'une partie infime de l'énergie constituée par la matière. C'est pourquoi la chaîne de la réaction atomique n'a pas encore embrasé, du coup, tout l'air du globe, fait le tour de la Terre. Le professeur Wheeler, entre autres, croit que les prochaines expériences seront plus perilleuses pour tout le genre humain parce que la fission sera plus complète. Le fusil de la fin du monde est chargé et la Science sait de mieux en mieux comment le faire partir. Les doigts jouent actuellement avec la gachette, avertit le professeur Wheeler. Jolie perspective, n'est-ce pas, lecteur?

Quand permettra-t-on à l'industrie de la pomme de prendre tout son essor, au Québec, en ne défendant pas que le jus de pommes suive la loi de la Nature et devienne du cidre? Il est à la fois significatif et cocasse qu'un citoyen des Cantons de l'Est ne soit trouvé récemment pris entre l'enclume de la Nature et le marteau de la Loi parce que du jus de pommes qu'il vendait a soudainement pris, à son insu, une teneur alcoolique, était devenu du bon cidre tel que chanté par Botrel.

Les élections, particulièrement les élections partielles, ne se font pas avec des prières. Le vieux dicton est surtout d'actualité pour le cas de la récente bataille électorale dans la Beauce où deux machines politiques ont dépensé pour plus de \$300,000. A en croire les annales de la politique canadienne, ce serait le plus fort montant jamais dépensé dans un seul comté pour une élection complémentaire. Les vieux routiers de la guerre sur hustings s'étaient étonnés autrefois des \$75,000 qu'une élection partielle avait coûté dans Bagot où toutes les dames, aux assemblées, recevaient une belle boîte de chocolats. C'était de la petite bière, pour ainsi dire, en comparaison du francs beaucoup où un automobiliste recevait \$25 pour coller un portrait de candidat sur la glace d'arrière de sa voiture.

John L. Lewis n'a pas manqué de faire sensation, à la conférence convoquée par le président Truman, en se déclarant en faveur de l'entreprise privée, de la concurrence dans l'industrie et de l'abandon, le plus tôt, des contrôles de guerre. Lewis n'est peut-être pas aussi bon économiste quand il s'agit de fixer les salaires ouvriers. Mais on doit reconnaître qu'il n'ignore pas que l'entreprise privée est encore le système économique le plus apte à bien

payer l'ouvrier.

Comme la motocyclette circule mal sur la route l'hiver et qu'elle rend, d'ailleurs, la police trop aisément reconnaissable, pourquoi le gouvernement ne se servirait-il pas d'agents montés sur des autos de tourisme ordinaires et qui pourraient alors pincer en flagrant délit les camionneurs du type "road-hogs" qui gardent obstinément le milieu de la chaussée et constituent une invite directe au fossé pour les gens qui les rencontrent ou qui les dépassent?

On peut entretenir des opinions différentes quant au bien fondé des prétentions soutenues, de part et d'autre, au sujet des salaires ouvriers, par les grévistes et les employeurs, aux usines Ford. Il n'en est pas de même pour la légitimité des méthodes employées par les grévistes. Le maintien de l'ordre est un impératif besoin, partout et toujours, mais à Windsor, Ont., grévistes et sympathisants se sont fichés de la police et ont largement enfreint les lois du pays. Non seulement on s'est livré, en masse, à la pratique discontinue du piquetage mais on a paralysé intentionnellement le trafic dans la rue et même volé des automobiles pour en faire des barrières. La violence organisée, érigée en système, ne pourra jamais être excusable et excusée.

CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

Si vous désirez un bon foyer mécanique (Stoker), visitez les distributeurs autorisés du fameux

"IRON FIREMAN"



Vendu par:
La Fonderie "UNIVERSEL"
Victoriaville, P. Q.
1 sept. j.n.o.

A VENDRE

Propriété magnifique-ment située rue Notre-Dame, à Victoriaville, dans le centre des affaires. Site idéal pour immeuble commercial.

Pour information s'adresser à Gérard Bergeron, 34 rue Désiré, Victoriaville.

30 août jno

L'inventeur de la poudre sans fumée est le Dr Chaim Weizmann qui devint, par la suite, président mondial du mouvement sioniste.

Centenaire de la mort tragique de M. l'abbé C.-E. Bélanger et de son compagnon A. Pepin

(Suite)

"Enquête authentique faite et tenue de la part de Notre-Souveraine Dame la Reine, dans le township de Somerset, dans le comté de Mégantic, dans le dit district de Québec le vingt-sixième jour du mois de novembre de l'année mil-huit-cent-quarante-cinq, dans la même année du règne de sa Majesté la Reine Victoria, par la grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et de l'Irlande, Défenseur de la foi, par devant nous, Joseph-Louis Héon, à la vue et sur l'inspection du corps du Révérend Charles-Edouard Bélanger, prêtre et missionnaire du township de Somerset et autres lieux, alors et gisant mort, sous le serment de Messieurs Charles Prince, P.-C. Bourke, Louis Richard, Victor Chabot, J.-B. Mercure, F.-B. Cormier, hommes bons et qualifiés du lieu susdit, notables dument choisis, lesquels ayant prêté serment, et étant chargés de s'enquérir de la part de Notre dite Souveraine Dame la Reine, quand, où, comment et de quelle manière est mort le dit Messire Charles-Edouard Bélanger, résidant dans le dit canton de Somerset, déclarent que le dit Messire Charles-E. Bélanger, a été trouvé mort, le vingt-quatre du présent mois, dans le chemin de la savane, dans le township de Stanfold, dans le comté de Drummond, dans le district des Trois-Rivières, où il est décédé le matin du dit jour, de bonne heure après minuit, après s'être égaré dans la dite savane, de fatigue, de froid et de lassitude, et les dits Jurés disent qu'il est mort de cette manière et non autrement.

En foi de quoi le dit Joseph Louis Héon, Capitaine de Milice, a signé et a apposé à cette enquête les sceaux et sceaux, les jours et an susdits.

(Signé) Joseph Louis Héon,
Capitaine de Milice".

Ambroise Pepin, compagnon de route de M. Bélanger, était âgé de quarante-deux ans.

M. le notaire Olivier Cormier, trois jours après cette catastrophe qui le mit à deux doigts de la mort, put se rendre à sa maison, située en face de l'ancienne chapelle de Somerset, à l'endroit même où est construit le couvent. Le matin de ce même jour, il vit, de la fenêtre de sa demeure, transporter à l'église les corps de MM. Charles-Edouard Bélanger et d'Ambroise Pepin. Cette vue l'affecta vivement, et il fut terriblement impressionné par la pensée qu'il allait bientôt mourir.

Il tomba et demeura pendant trois mois dans une prostration affreuse, la tête fatiguée, faisant une diète sévère, croyant à tout instant entendre sonner sa dernière heure. Au bout de ce temps, voyant qu'il ne pouvait triompher de sa maladie, il changea de lui-même son régime de vie. Il se mit à voyager sur sa terre et à charroyer son bois de chauffage. La fatigue de tous les jours eut pour effet de ramener chez lui le sommeil; et la distraction se mettant de la douce partie, il redevenait en peu de semaines ce qu'il était auparavant, fort, robuste, pouvant se livrer aussi facilement aux travaux de la plume qu'à ceux des bras. On l'avouera, M. Cormier était d'une constitution fortement trempée pour avoir pu échapper à pareil désastre. C'est lui-même qui a raconté à M. l'abbé C.-F. Baillargeon, dans tous leurs détails, les événements qui se sont passés en la triste nuit du 23 novembre 1845.

M. le notaire Olivier Cormier mourut à Somerset le 2 octobre 1889, âgé de 72 ans.

J'ai voulu voir de mes propres yeux, dit M. C.-F. Baillargeon, dans ses Notes, l'endroit de la savane où est mort M. Bélanger. J'ai requis à cet effet les services de M. Jérémie Demers, reconnu habile coureur de bois, de MM. Clovis et Adrien Leclerc, et, le 12 juin 1887, après les vêpres, nous nous sommes tous quatre transportés sur les lieux. Pour y arriver, nous avons suivi le chemin entre le cordon des septième et huitième rangs jusqu'à la terre de M. Clovis Leclerc. Sur cette terre, nous avons parcouru cinq arpents de désert en profondeur et sur le sens des lignes, puis deux arpents de grand bois, et nous sommes alors tombés dans le chemin de la savane, que nous avons suivi environ quatre arpents avant de rencontrer l'arbre que nous cherchions.

L'arbre que nous désirions examiner est un gros cèdre dont on a égaré dans le temps une face et sur laquelle on a écrit quelques mots avec de la Sanguine. J'ai fait pratiquer une entaille sur ce cèdre et enlever la partie où se trouvaient les mots écrits, pour en faire, à l'aide d'une loupe, une étude plus minutieuse. Plusieurs de ces lettres étaient effacées, mais le temps en a respecté assez pour me permettre de lire cette inscription comme suit: "Ambroise Pepin et Messire Edouard Bélanger décédés le 23 novembre mil-huit cent quarante-cinq".

A la distance assez longue qui nous sépare de cet événement, dans un temps de terrible sécheresse, alors que le ciel n'avait pas donné une seule goutte d'eau à la terre depuis deux mois, malgré de grands défrichements de terre faits dans les environs de la savane, le chemin était encore en certains endroits si imprégné d'eau, qu'on sentait l'humidité à travers les plus épaisses chaussures que nous avions choisies pour la circonstance, et ce fait à lui seul suffit pour nous donner une idée de ce qu'était le chemin de la savane à l'époque de la mort de M. Bélanger.

Ainsi, ayant tout vu et tout examiné soigneusement de mes yeux, je puis écrire que M. Charles-Edouard Bélanger, missionnaire de Somerset, de Stanfold et de Blandford, est mort le 24 novembre 1845, au milieu de la nuit, dans la savane de Stanfold, sur le quinzième lot du septième rang, sur la terre défrichée par M. Louis Leclerc senior, sur la partie occupée aujourd'hui par M. Adrien Leclerc, à neuf arpents du chemin tracé entre les septième et huitième rangs, à dix-neuf arpents du cordon qui sépare le septième rang du sixième, et à deux arpents de la ligne qui divise le quinzième lot du lot A Gore." (1)

Le 27 novembre 1845, le corps de M. C.-E. Bélanger fut déposé dans le cimetière de St-Calixte de Somerset, à cause de l'impossibilité de faire aucune inhumation dans la chapelle, vu l'exiguïté de son local et la disposition des banes et du plancher du bas qui touchait jusqu'au sol.

Douze ans plus tard, le 15 octobre 1857, lorsque l'église en pierre fut terminée et livrée au culte, on exhuma du cimetière le corps de M. C.-E. Bélanger et on en fit la translation solennelle dans les voûtes du nouveau temple.

La lecture du procès-verbal de cette cérémonie funèbre, dressé et consigné dans les archives de la cure de St-Calixte, nous fera connaître en quel estime et quelle vénération on tenait ce missionnaire dévoué, généreux, tombé sur le champ de la gloire et de l'honneur, victime de son zèle apostolique.

(A suivre)

(1) Par la suite cette terre a appartenu à M. Joseph Tellier et aujourd'hui M. Rosaire Brissette en est le propriétaire. Ce dernier a gracieusement concédé une bande de terre pour l'érection de la Croix-Souvenir.

TRAVAILLEZ ÉPARGNEZ PRÊTEZ

Achetez des
CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
régulièrement

Décès de Monsieur Adélaïde Boisvert

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Adélaïde Boisvert, époux de Emma Allaire, décédé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 23 novembre, à l'âge de 53 ans, 9 mois et 15 jours.

Le service et la sépulture eurent lieu le 26 novembre à St-Fortunat de Wolfe.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Emma Allaire, quatre fils, Emile, Gérard, Hervé et Fernand Boisvert; deux filles, Marie-Rose et Alice Boisvert; deux sœurs, Mme Ferdinand Caro (Rose-Anna), Mme Philias Onellet (Céline); six frères, Johnny, Wilfrid, Elisée, Elzéar, Wellie; ses belles-sœurs, Mmes Johnny, Elzéar et Wellie Boisvert; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Désiré Leblanc, M. et Mme Louis Bellavance, M. et Mme Omer Allaire, M. et Mme Napoléon Bellavance, M. et Mme Narcisse Allaire, M. et Mme Désiré Goulet.

M. l'abbé Roméo Côté, curé de la paroisse, chanta le service assisté de MM. les curés de St-Jacques et de St-Julien comme diaire et sous-diaire.

Il faisait partie de la Ligue du Sacré-Cœur et du Cerele Lacordaire. Le drapeau du Sacré-Cœur était porté par M. Louis Bédard, et celui des Lacordaire par M. Emile Gosselin. Le drapeau des Lacordaire servait pour la première fois.

Les porteurs étaient MM. Théodore Leblanc, Joseph Girard, Achille Girard, Alphonse Thibodeau, Alexandre Lemieux, Emile Boillard. Portait la croix, M. Gaspard Leblanc; conduisait le corbillard, M. Raymond Gosselin.

Dans le cortège on remarquait son épouse, Mme Adélaïde Boisvert; ses enfants, M. et Mme Emile Boisvert, de Val d'Or, Marie-Rose, de Montcal, Gérard, Hervé, Fernand, Alice de St-Fortunat; ses frères et belles-sœurs, M. et Mme Johnny Boisvert, de St-Norbert, Mme Ferdinand Caron, M. et Mme Wellie Boisvert, de Manchester, Mme Philias Onellet, M. et Mme Elzéar Boisvert, M. Georges Boisvert, Victoriaville, Wilfrid Boisvert, de Biddeford, M. et Mme Désiré Leblanc, Ham Nord, M. et Mme Désiré Goulet, St-Fortunat, M. et Mme Narcisse Allaire, Ste-Hélène,

M. et Mme Omer Allaire, Victoriaville; ses neveux et nièces, M. et Mme Joseph Moore, M. et Mme Philibert Marcoux, M. Lionel Allaire, Victoriaville, M. Armand Boisvert, Manchester, M. et Mme Robert Boisvert, St-Norbert, M. et Mme Désiré Binette, M. et Mme Arsène Boisvert, M. et Mme Jean Paul Marcoux, M. et Mme Joseph Caron, Ste-Hélène, M. et Mme Emile Côté, St-Fortunat, Bousaire et Roger Boisvert, de St-Norbert, M. et Mme Raoul Leblanc, Ham Nord, Mme Paul Grotteau, St-Jacques.

On remarquait aussi M. et Mme Gaspard Leblanc, M. et Mme Lucien Côté, M. Maurice Corriveau, M. et Mme Alphonse Thibodeau, M. Jos. Boherge, de Ste-Hélène, M. et Mme Alexandre Lemieux, M. et Mme Arthur Côté, St-Fortunat, M. et Mme Edouard Bergeron, Ste-Hélène et une foule d'autres dont les noms

A Vendre ou à Echanger
Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province.
Pour plus amples détails, adressez-vous:
ALBIN SAMSON
Agent d'Immobilier
Bureau, 8 rue King-Est, Apt. 1
C. P. 627 — Tél. 1657-M
SHERBROOKE, P. Q.

nous échappent.
Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.
Mme Adélaïde Boisvert et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Adélaïde Boisvert.

De plus en plus...

les commandes d'impressions arrivent des endroits les plus divers à nos ateliers.

On reconnaît évidemment que les travaux qui sortent de nos presses sont exécutés avec soin et qu'ils portent l'empreinte de connaisseurs en typographie.

Envoyez-nous votre prochaine commande d'impressions

Vous serez satisfait

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

Arthabaska, P. Q.